

LIBRAIRIE PINAULT

AUTOGRAPHES

184 Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. : 01.43.54.89.99 - info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

LISTE JUILLET 2021

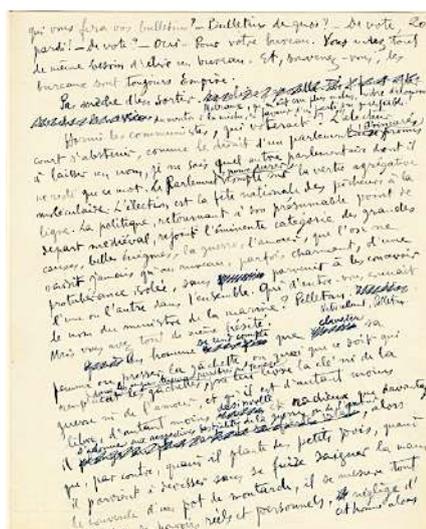
*Afin de suivre notre actualité et recevoir nos catalogues périodiques d'Autographes,
merci de nous communiquer votre adresse email.*

1. AUDIBERTI (JACQUES). Né à Antibes. 1899-1965. Écrivain, poète et dramaturge. Manuscrit inédit titré « *La Politique* », composé de 44 pages in-4, dont 28 pages autographes et 16 pages dactylographiées avec de nombreuses corrections autographes. *S.l.n.d.* **850 €**

IMPORTANT MANUSCRIT INÉDIT, TRÈS TRAVAILLÉ, SUR LA POLITIQUE.

CONSULTER EN LIGNE

Audiberti analyse les différents systèmes politiques : Karl Marx qui défendit ...un "système" politique qui revêtit



l'apparence d'une "légitimité scientifique"..., la démocratie libérale qui ...*a "omis de se prétendre scientifique"...*, le christianisme qui a choisi ...*de se cramponner de préférence à la tradition...*, le sionisme qui s'efforce de ...*transférer le souffle évangélique dans les institutions parlementaires, gouvernementales et sociales...*, la monarchie et l'Action française avec Charles Maurras ...*le bouc meneur turbulent, redoutable et fanatique d'un nationalisme français...* et enfin le socialisme.

De longs passages sont consacrés à Napoléon, Marx et l'Internationale ouvrière, Lénine, Staline, la démocratie et le droit de vote, l'anarchie, la liberté.

...Le marxisme plante une étoile à la cime du Kremlin. L'étoile existe au centre de l'étendard du Texas. L'étoile (Napoléon, Bethléem) est la marque du destin obligatoire et providentiel. Elle est, en même temps, l'étoile, la marmelade myriadaire lumineuse des nuits, l'astrophysique...

Le manuscrit a été conservé dans une chemise de papier gris-vert portant sur le premier plat le titre autographe *La Politique* et cette annotation : « fait ».

2. AUGER (ANTOINE-AUGUSTIN). Né à Liancourt. 1761-1836. Homme politique. Conventionnel représentant de l'Oise. Membre du Conseil des Cinq-Cents. Apostille A.S. « Auger » à la fin d'un mémoire adressé aux entrepreneurs des charrois de l'Armée. *Paris, 22 floréal an 3 [11 mai 1795]. 1 page 1/2 in-folio.* **100 €**

CONSULTER EN LIGNE

Le citoyen Dominique La Porte expose dans ce mémoire toute sa carrière, depuis un poste de ...*Contrôleur aux Entrées de Paris...* jusqu'à un emploi au dépôt du Roule, emploi qui vient d'être supprimé. Il espère que sa connaissance des chevaux lui permettra d'obtenir ...*une place d'inspecteur ou une autre équivalente dans votre entreprise pour le Service de l'Intérieur...*

Le conventionnel Auger appuie cette demande.

3. [AVIATION]. BELIN (MARCEL). L. dactylographiée S. « Marcel Belin » à l'éditeur Mourlot. *Ambérieu, 23 août 1912. 1 page grand in-4. TRÈS LARGE EN-TÊTE COLORÉ DES ÉCOLES MILITAIRES ET CIVILES DE PILOTAGE DEPERDUSSIN « LA NAVIGATION AÉRIENNE ».* **150 €**



CONSULTER EN LIGNE

...Veuillez nous faire adresser à dater du premier août dernier le Bulletin International du Bureau Central de Météorologie ainsi qu'à dater de ce jour les avis télégraphiques : direction et force probable du vent...

Armand Jean Auguste Deperdussin (Paris, 1864-1924), est l'un des plus célèbres constructeurs d'avions d'avant la Première Guerre mondiale.

4. BALLON MONTÉ. Certificat d'atterrissage du Ballon « Maire André ». P.S. avec visa de départ signé. Vieux-Berquin, 1^{er} juin 1912. 1 page in-4 oblong. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

...Nous, soussignés, maire, de la Commune de Vieux-Berquin, certifions que le ballon Maire André 1200 m3 monté par P.-J. Vaudenbosch, pilote, J. Faure Ing. Dir. des Tramways de Lille, élève pilote et Messieurs les passagers Vautrin et Huet, chefs de division à la Préfecture, a atterri aujourd'hui premier juin 1912, à 12 heures 40 minutes (...) sur le territoire de notre commune, au lieu dit Sec-Bois, ferme de Verier-Verier. Les aéronautes ont déclaré être partis de leur parc, Usine à gaz St André, à Lille (...), le même jour, à 10 heures 20 minutes du matin et avoir atteint l'altitude de 1900 mètres...

5. BASCHI DU CAYLA (ACHILLE, MARQUIS D'AUBAIS, COMTE DE). Né à Paris. 1775-1851. Militaire et homme politique. Pair de France. Époux de Zoé Victoire Talon, maîtresse de Louis XVIII. P.A.S. « Le C^{te} du Cayla ». Paris, Palais (de) Bourbon, 25 mars 1816. 1 page in-8 oblong. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

Certificat de recommandation en faveur d'Aimé Picard, fils ...d'un homme qui a été longtemps à mon service et qui passa de là à celui de Mgr Le Duc de Bourbon m'a servi depuis l'époque où il a eu son congé absolu que j'ay pu lui faire obtenir au mois de janvier 1815, jusqu'au mois de janvier 1816 qu'il m'a suivi dans Les pays Bas lorsque le roy sy est rendu et que je n'ai qu'à me louer de sa bonne conduite et des sentiments qu'il a toujours manifestés...

6. BAZIN (RENÉ). Né à Angers. 1853-1932. Écrivain. Élu membre de l'Académie française en 1904. L.A.S. « René Bazin » à un monsieur. Angers, 16 mars 1898. 1 page 1/3 in-8 (papier teinté). 50 €

CONSULTER EN LIGNE

...Moi aussi, j'ai de la peine, pour mon ami Paul. C'est si difficile, de se résigner, même aux petites choses ! Et combien plus aux grandes, ou demi grandes !... avoue René Bazin. Il revient ensuite sur sa rencontre avec son correspondant ...Il m'a suffi de ces quelques heures sans intimité, pour voir que vous étiez un artiste, et pour désirer vous connaître. **Ceux qui aiment fortement et noblement l'art, sans pose, sans idée de profiter d'abord de leur réputation, mais qui comptent une œuvre bien faite pour le premier profit, ceux-là, je ne les rencontre pas souvent. Peut-être êtes-vous plus heureux que moi...**

Après avoir été professeur de droit à l'université d'Angers, René Bazin se consacra à la littérature. Il débuta avec le roman *Stéphanette* en 1884. Excellent dans la description de la vie des paysans, nous lui devons notamment : *La Terre qui meurt* (1899) et *Le blé qui lève* (1907).

7. BELOT (GABRIEL). Né à Paris. 1882-1962. Poète, peintre et graveur. Ami de Romain Rolland. Carte postale A.S. « Gabriel Belot » à Charles Miguet. Dourdan, 24 août 1930. 1 page in-8 oblong. Au verso, vue du château du Mesnil à Dourdan. 130 €



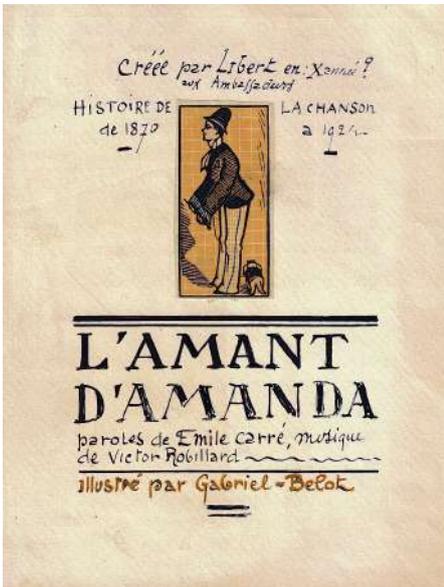
CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.). Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, culs-de-lampe et bandeaux.

Dans la carte, Belot le remercie ...pour ses félicitations exprimées d'une façon si charmante...

Sont joints :

- maquette pour la page de couverture du recueil *Histoire de la chanson de 1870 à 1924* : « L'Amant d'Amanda », paroles d'Émile Carré, musique de Victor Robillard, illustré par Gabriel Belot : au centre, un bois gravé original en couleur de Belot, contrecollé.



- Bois original en couleur de Belot pour la chanson « L'Amant d'Amanda » (en 2 épreuves).

- 5 petits bois originaux de Belot (dont 1 en couleur, épreuve signée des initiales, et 1 épreuve en noir (fumé), signée « Gabriel Belot ») pour servir de culs-de-lampe et bandeau.

Bel ensemble par Belot, contribution gravée à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).

Charles Miguet fut un important bibliophile de l'entre-deux-guerres. Il finança de nombreuses éditions, dont, en 1927, en collaboration avec Jean Borderel, *La Seine du Point du Jour à Bercy* de Georges Cain, illustré par Charles Jouas. La même année, il fit paraître *Au sujet d'Adonis* de Paul Valéry, avec deux eaux-fortes originales de l'auteur. Il initia la dernière collaboration entre Paul Jouve et François-Louis Schmied avec *Un pèlerin d'Angkor* de Pierre Loti qui parut en 1930.

Il fut membre du Cercle lyonnais du livre, une des sociétés de bibliophiles les plus actives de l'époque,

Sa bibliothèque personnelle fut dispersée par la librairie Giraud-Badin en 1953.

8. BELSUNCE DE CASTELMORON (HENRI DE). 1670-1755. Évêque de Marseille. L.A.S. « Henry Ev. de Marseille » à un supérieur. Marseille, 2 mai 1736. 4 pages in-4. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Longue lettre de l'évêque de Marseille, célèbre par son dévouement lors de la terrible épidémie de peste en 1720, dans laquelle il s'élève contre la forte augmentation des impôts sur l'Abbaye de Saint-Arnould de Metz qu'il voit comme une discrimination personnelle : *... Cette taxe, Monseigneur, a esté jusques en 1735 a la somme de 1032 ff 15 et elle est portée tout a coup a celle de 1721 ff (...); ce qui en vérité est exorbitant, je reclame sur cela votre justice (...). L'équité peut elle permettre que l'on tombe sur moy de cette façon ? par ou ai je mérité cela ? en ferait on autant a Montpellier mesme, si mon abbaye y estoit située ? pardonés moy cette petite effusion d'un coeur qui vous est dévoué (...), ne suis je pas en droit de repondre que l'usage du clergé de France est que lorsqu'il n'y a pas un pouillé dans un diocèse ou qu'il n'est pas annexé au bénéfice un nouveau revenu, on ne touche jamais aux précédentes taxes ? ce n'est en effet que par un examen general de tous les revenus que l'on peut connoitre qui est trop ou qui est trop peu taxé, et si l'on en iroit d'une autre manière, on tomberoit souvent dans de très grandes erreurs...*

9. BELTRAND (JACQUES). Né à Paris. 1874-1977. Graveur et illustrateur. Issu d'une famille de graveurs, son père Tony, et ses frères, ont tous pratiqué la gravure. Membre de la société des Peintres-Graveurs Français. 3 L.A.S. et 3 Cartes postales A.S. « Jacques Beltrand » à CHARLES MIGUET. S.I. [Paris, le Gard], s.d. [1929]. 4 pp. in-8 et 3 pp. in-12, dont l'une avec en-tête gravé sur bois en couleur (insolé). 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration de « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* » projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.).
Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.

Beltrand a sans doute envoyé un premier projet qu'il soumet à l'approbation de Miguet : *... Voyez, cher ami, si cela peut marcher. Suis éreinté. Surtout ne vous gênez pas. Coupez et changez, si cela vous chante, vous avez carte blanche... - Plus tard, ... Ci-joint maquette « chanson » (...). Il me faudrait les feuilles vers le 8 juillet au plus tard, mettre suffisamment de feuilles de passe... - ... Oublié de marquer sur la maquette envoyée hier, l'emplacement des trous de pointure. Voulez-vous avoir la grande bonté de les y ajouter dans le pli à 4.12 de la marge, en haut et en bas... Il ajoute un croquis...*

Les trous de pointage sont des indices de repérage qui permettent de faciliter l'impression des couleurs.

...Nous allons tirer les gravures de votre chanson (...). Voulez-vous avoir la bonté de me donner le chiffre du tirage ? Devons-nous tirer des suites, des états ? avec le papier au format des chansons. Nous avons reçu des feuilles d'un format plus petit (...). Quel usage devons nous faire de ces feuilles ?... Un mot bientôt, par retour du courrier si possible... - ...Un de mes (vos) pressiers m'a fait parvenir la feuille de texte de votre chanson. Est-ce pour me demander mon avis, et donner le bon à tirer ? Si oui : à la dernière page il faudrait remonter de 18 ou 24 points le dernier couplet. Si tout le tirage est fait cela pourra tout de même marcher, ne vous frappez pas. N'ayant pas l'adresse de Frazier-Soye ici, je ne puis lui écrire...

Jacques Bertrand naît au 1, rue des Artistes, dans le quartier du Montparnasse à Paris. Il apprend à tailler le bois de fil et le bois de bout auprès de son père, Tony Bertrand. Il perfectionne son art auprès de l'ami de la famille Auguste Lepère, dont il peut être considéré comme l'un des héritiers.

Il meurt à l'âge canonique de 103 ans.

Ses petits frères, Camille (1877-1951), Georges (1881-1969) et Marcel (1886-1910), ont tous pratiqué la gravure.

La Société de la gravure sur bois originale (SGBO) est une association professionnelle française de graveurs sur bois et d'amateurs d'estampes, fondée en 1911 à Paris et dissoute en 1935.



Elle avait pour buts de maintenir la tradition du bois gravé typographique noir ou couleur, et d'affirmer cet art par des publications et des expositions. Elle regroupa une centaine d'artistes.

10. BERLIOZ (HECTOR). Né à La Côte-Saint-André. 1803-1869.

Compositeur, un des plus importants du XIX^e siècle.

L.A.S. « H. Berlioz » à « Mon cher Albert » [Albert du Boys]. Paris, 5 janvier 1833. 7 pages 1/2 in-8.
4 900 €



[CONSULTER EN LIGNE](#)

LETTRE EXCEPTIONNELLE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ

BERLIOZ RACONTE LE DÉNOUEMENT HEUREUX DE SA RELATION AMOUREUSE AVEC L'ACTRICE IRLANDAISE HARRIET SMITHSON, APRÈS LE CONCERT DE LA SYMPHONIE FANTASTIQUE.

En septembre 1827, au théâtre de l'Odéon à Paris, Hector Berlioz voit pour la première fois l'actrice Harriet Smithson, jouer le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare. Il écrit dans ses Mémoires : « L'effet de son prodigieux talent, ou plutôt de son génie dramatique, sur mon imagination et sur mon cœur n'est comparable qu'au bouleversement que me fit subir le poète dont elle était la digne interprète ». Il ajoute : « Shakespeare, en tombant ainsi sur moi à l'improviste, me foudroya... ». Berlioz tente d'arracher une audience à Madame Smithson par l'envoi de lettres et de messages pressants. Connaissant la réputation d'excentrique du compositeur, celle-ci refuse de le recevoir. Berlioz rêve d'une immense composition instrumentale d'un genre nouveau, dont le sujet serait inspiré de sa passion shakespearienne : ce sera la *Symphonie fantastique* (dont la création a lieu le 5 décembre 1830).

Ce n'est que deux ans plus tard, après la mémorable représentation de la *Fantastique* du 9 décembre 1832 (suivie du *Retour à la vie*), que Berlioz est présenté à son Ophélie : « À partir de ce jour, je n'eus plus un instant de repos ; à des craintes affreuses succédaient des espoirs délirants » (Mémoires, Berlioz). Subjuguée par le talent du compositeur, Harriet Smithson accepte de l'épouser malgré l'opposition des deux familles ; le mariage a lieu le 3 octobre 1833, avec Franz Liszt pour témoin.

...*Quel roman invraisemblable que ma vie !*

Henriette Smithson a été amenée à mon concert ignorant qu'il était donné par moi ; elle a entendu l'ouvrage dont elle est le sujet et la cause première, elle en a pleuré, elle a vu mon furieux succès ; tout cela est allé droit à son cœur, elle m'a fait témoigner après le concert tout son enthousiasme, on m'a présenté chez elle, elle m'a écouté, toute en larmes, lui racontant comme Othello les vicissitudes de ma vie depuis le jour où je l'aimai, elle m'a demandé grâce pour les tourmens qu'elle m'avait fait souffrir sans le savoir (car elle ignorait presque tout) et enfin le 18 décembre en présence de sa sœur j'ai entendu ces mots : « Eh bien Berlioz... je vous aime ». Depuis lors tous mes efforts se sont bornés à éteindre le volcan de ma tête, j'ai cru perdre la raison. Oui elle m'aime elle a un cœur de Juliette, c'est bien là mon Ophélie. Quand je ne puis la voir, nous nous écrivons jusqu'à trois lettres par jour, elle en anglais moi en français (...) ; ma chère Symphonie, je voudrais la mettre sur un autel et lui brûler des parfums. Quel amour, Albert, quelle idolatrie !

Quanti palpiti ! vous avez été témoin de mes angoisses ; vous figurez vous ce que je dois éprouver ?... Ce n'est pas un amour des sens, non c'est le cœur seul, le cœur et la tête qui sont parfumés de ce sentiment sublime.

*Mais elle est dans un moment de chagrins et de peines cruelles que tous mes efforts ne peuvent alléger ; cela me désespère, je voudrais au prix du sang de mes veines lui épargner un instant de souffrance et je ne le puis (...). Mon Ophélie !!! Je demeure quelquefois des heures entières à genoux devant elle, tenant ses mains dans les miennes, regardant naître lentement les larmes dans ses yeux, jusqu'à ce qu'un baiser descendant sur mon front, je me lève, je rugis, je la brise (?) dans mes bras, nous nous promenons à grand pas dans le sallon, nous recriant sur l'étrange destinée qui des deux bouts de l'Europe nous a fait accourir à Paris au même moment pour nous réunir. Elle doit jouer bientôt dans une grande représentation de Roméo de Shakespeare, il est convenu que j'y assisterai ; (pour toutes les autres représentations elle a exigé que je n'y parusse point, ma présence pouvant la troubler) oui j'y serai, et après la tragédie, le véritable Roméo celui qu'a créé Shakespeare, moi enfin, oui moi, je serai aux pieds de ma Juliette, prêt à mourir, prêt à vivre même. Si elle le veut. I am mad, dearest, I am dead !! Sweetest (sic, sweetest) **Juliet ! My life, my soul, my heart, all, all, it is the heaven.** Oh !!!!! parle donc, mon orchestre...*



Il lui demande de garder secret son bonheur, de n'en dire mots à ses parents, ...D'Ortignes a eu l'imprudence de le dévoiler a demi dans ma biographie de la Revue de Paris avez-vous lu cela ? (...) **dites moi un peu comment on jase de tout cela à Grenoble. La Revue de Paris aura produit son effet.**

Un amour de cinq ans, concentré, qui a résisté à tout, même à une passion épisodique ! [Berlioz fait ici allusion à sa relation amoureuse avec la pianiste Camille Moke, qui lui préféra le facteur de pianos Camille Pleyel qu'elle épousa]. **Le fer était rompu dans la plaie...**

Mon dieu, qui est ce qui pourra jamais exprimer...

...Rien Pas même la musique...

Berlioz entretint une correspondance suivie avec **Albert Du Boys**, (1804-1889), un compatriote dauphinois. Pourtant c'est à Paris que Berlioz le rencontra, lorsqu'il vint y étudier le droit en 1822 ou 1823. Secrétaire du vicomte Sosthène de la Rochefoucauld, directeur des Beaux-Arts de 1824 à 1830, Du Boys semble s'être à ce titre rendu utile à Berlioz. Il écrivit, avant février 1823, les paroles du chant élégiaque « *Le Montagnard exilé* » et de la romance « *Toi qui l'aimas, verse des pleurs* », que Berlioz mit en musique, ainsi que les paroles de la *Ballade du pêcheur* d'après Goethe (1827) et du *Ballet des Ombres* d'après Herder (1829).

11. BRASILLACH (ROBERT). Né à Perpignan-fusillé en 1945. Écrivain et journaliste. L.A.S. « Brasillach ». *Bandol*, 30 juillet [1942]. 1 page in-8. **300 €**

CONSULTER EN LIGNE

BILLET À UN AMI LYONNAIS, UN MÉDECIN

Brasillach l'informe qu'il reviendra à Lyon, ...vers le 6 ou le 7 août. *Ne me cherchez pas dans le train de 4h ou de 23 heures, il n'est pas commode quand on vient de Paris. Mais nous nous verrons peut-être : car, ma sœur et mon beau-frère Maurice Bardèche s'en vont à Saint-Raphaël (Hotel Beauséjour) où je pense les rejoindre. Ici, c'était à des prix exorbitants, surtout pour l'exiguïté de la nourriture. Alors, nous irons tenter notre chance ailleurs, et plus près de là où vous serez (...). Merci des renseignements sur l'a.f. [l'Action française] que je lis pieusement chaque jour, comme on rendrait hommage à un grand défunt...*

12. BRULAT (PAUL). Né à St-Jean-de-Muzols. 1866-1940. Écrivain et journaliste. 2 L.A.S. « Paul Brulat » au peintre Alméry Lobel-Riche. *Paris*, 27 et 28 février 1927. 2 pages in-8. Une lettre à en-tête du café *Du Gaulois*, 284-288 rue de Vaugirard, à Paris. **60 €**

CONSULTER EN LIGNE

- Lettre du 27 février 1927, Paul Brulat recherche un illustrateur pour son roman « *La Gangue* » : ...Albin Michel m'a accordé par écrit l'autorisation de publier *La Gangue* dans une édition de luxe, en m'abandonnant ses droits. L'éditeur est trouvé, mais il nous faut un illustrateur et naturellement j'ai tout de suite pensé à vous...

- Lettre du 28 février 1927, l'écrivain remercie son ami d'avoir accepté d'illustrer de « *La Gangue* » : ...Vous ne pouviez me donner une plus grande preuve de votre amitié. Je serai très fier d'être édité et illustré par un grand artiste tel que vous. Ce sera la meilleure satisfaction de ma carrière...

D'abord journaliste à *La presse* et *La Justice*, Émile ZOLA lança la carrière de Paul Brulat en le recommandant à son éditeur. *L'âme errante* (1892), son premier roman, rencontra un joli succès.

Alméry LOBEL-RICHE (1880-1950) est un peintre, graveur et illustrateur français. Ancien élève de l'école des Beaux-arts de Paris, il acquit sa notoriété par ses gravures, notamment des gravures sur bois.



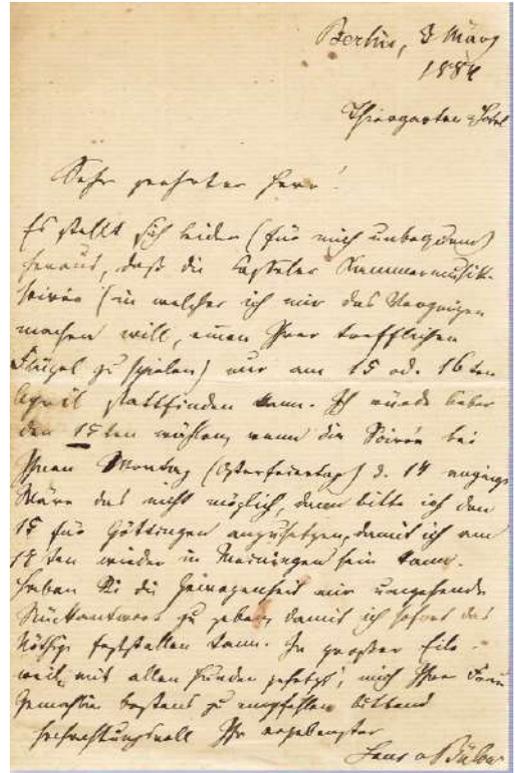
13. BÜLOW (HANS GUIDE VON). Né à Dresde. 1830-1894. Compositeur, pianiste virtuose et chef d'orchestre allemand. Il avait épousé la fille de Franz Liszt, Cosima, qui se remaria plus tard avec Richard Wagner. L.A.S. « Hans v Bülow ». Berlin, 3 mai 1884. En allemand. 250 €

CONSULTER EN LIGNE

Sur proposition de son correspondant, Bülow assure que pour le concert de musique de Chambre du 15 ou 16 avril, il se fera un plaisir d'utiliser l'un de ses excellents pianos à queue. En raison de Pâques, il estime préférable cependant de remettre le concert de Göttingen au 15 avril. Comme il a d'autres soirées de promises, il propose, si la date ne convient pas, de porter ce concert au 17, à Meiningen. Il attend une réponse rapide car il est tiraillé de tous côtés...

Hans von Bülow fut l'une des personnalités musicales les plus en vue de son époque. Il a donné plus de 3000 concerts dans sa double carrière de chef d'orchestre et de pianiste, et a parcouru une douzaine de pays. Considéré comme l'un des plus grands interprètes de Richard Wagner mais aussi de Ludwig van Beethoven, il préfigure également les futures générations de chefs d'orchestre virtuoses.

Le 20 octobre 1842, ayant assisté à la première de l'opéra *Rienzi* de Richard Wagner, Bülow (alors *Kapellmeister* de l'Opéra royal de Dresde), devient un inconditionnel du compositeur. À cette époque, il fait la connaissance de Franz Liszt, invité chez les Von Bülow au cours d'une tournée à Dresde. Bülow devient son élève, puis son gendre, en épousant sa fille, Cosima, en 1857.



14. CHABANEIX (PHILIPPE). Né en mer. 1898-1982. Poète. Manuscrit A.S. « Philippe Chabaneix », intitulé « Quatrain ». 2 pages in-8 oblong. Joli poème. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

*...Blondes filles du Nord par la brume déçues
Qu'au versant d'un coteau fleuri de romarin
Vous chasse ce village aux fontaines moussues
Où plus qu'ailleurs est sans doute l'air marin !...*

Au verso : brouillon d'un poème :

*Quand parmi la chaleur de juillet, tout sommeille
Nous aimons à rêver dans ton fauteuil d'ozier,
Rêver l'après-midi près de cette corbeille.
Un merveilleux rosier
Qu'embaume et que décore...*

Grand représentant de l'École fantaisiste, Philippe Chabaneix se fit connaître en 1928 grâce à son premier recueil de poésie, *Le bouquet d'Ophélie*. En 1960, l'Académie française lui décerna son Grand prix de Poésie et, en 1962, il fonda, aux côtés de Robert HOUDELLOT et Christiane CAUET, la revue de poésie *Odeur du temps*.

15. CHAGALL (MARC). Né à Liozna. 1887-1985. Peintre russe, soviétique et français. L. dactylographiée S. « Marc Chagall » à Maurice Jardot. *Vence*, 2 août 1954. 1 page in-folio sur papier à son adresse « *Les Collines, Vence* ».

650 €

CONSULTER EN LIGNE

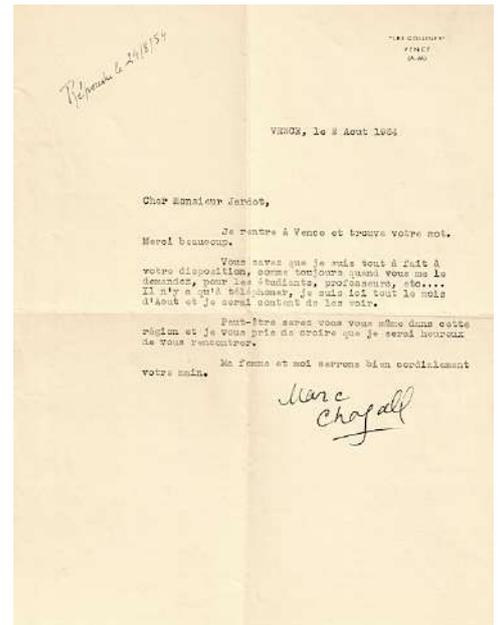
...Je rentre à Vence et je trouve votre mot. Merci beaucoup. Vous savez que je suis tout à fait à votre disposition, comme toujours (...) pour les étudiants, les professeurs, etc. Il n'y a qu'à téléphoner, je suis ici tout le mois d'août et je serai content de les voir...

16. CHAPELAIN-MIDY (ROGER CHAPELAIN, dit). Né à Paris. 1904-1992. Peintre, lithographe et décorateur. L.A.S. « Chapelain-Midy » à « Mon cher Heumann ». [Paris], s.d. 1 page grand in-4.

100 €

CONSULTER EN LIGNE

...Que devenez-vous ? J'ai pensé qu'une carte pour le vernissage de l'automne vous ferait plaisir (...). Si vous trouvez ma toile, un assez grand nu dans un intérieur, je ne serai sans doute pas loin. En tous les cas, venez donc bavarder un mercredi, j'ai un nouvel atelier dans lequel je viens d'emménager récemment. Aucun rapport avec la rue Leclerc !...



17. CHERBULIEZ (VICTOR). Né à Genève (Suisse). 1829-1899. Écrivain et journaliste. Élu à l'Académie française. L.A.S. « V. Cherbuliez » à « Mon cher député et ami » [Henri Liouville, député de la Meuse de 1876 à 1887]. *S.l.n.d.* (30 mars). 2 pages 1/3 in-8.

40 €

...ce n'est pas au milieu de la rivière qu'il faut changer l'attelage de la voiture...

CONSULTER EN LIGNE

L'écrivain se promettait de passer voir son ami mais se voit contraint d'y renoncer, et ajoute : *...Nous traversons une crise bien fâcheuse, et il me tarde de savoir ce que vous avez fait cette après-midi à la Chambre. Je pense au mot du président Lincoln, qui disait fort sensément que ce n'est pas au milieu de la rivière qu'il faut changer l'attelage de la voiture...*

Romancier, critique littéraire, publiciste, né en Suisse (son père, un érudit, enseigna à l'Académie de Genève), Victor Cherbuliez signa quelquefois du pseudonyme G. Valbert, et collabora à la *Revue des Deux Mondes* ; ses meilleurs romans sont : *Le comte Kostia*, *Paule Méré*, *Prosper Randoce*, *l'Aventure de Ladislas Bolski*, *l'Idée de Jean Téterol*, etc. Il entra à l'Académie française en mai 1882

18. CLARETIE (ARSÈNE ARNAUD, dit JULES). Né à Limoges. 1840-1913. Romancier, auteur dramatique (il assurait la chronique théâtrale du *Figaro*), administrateur de la Comédie-Française de 1885 à sa mort. Il fut un grand admirateur de Baudelaire. L.A.S. « Jules Claretie ». [Paris], 17 avril [1908]. 1 page in-8. En-tête de la Comédie-Française.

60 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je suis gripaillé, fiévreux, j'irai peut être changer d'air, et de microbes. Oh ! pendant trois ou quatre jours (encore). Votre aimable hôte sera-t-il encore chez vous Mercredi prochain ?... Je crois bien que Racine est libre. J'ai là toute une comptabilité spéciale. Dans tous les cas ce serait du Fontaine pour une matinée au Fablier...

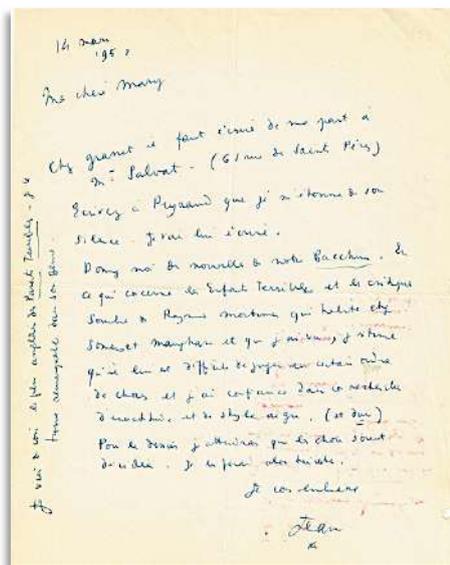
19. CLOUZOT (HENRI). Né à Niort. 1865-1941. Conservateur de la Bibliothèque Forney et du musée Galliera. L.A.S « Henri Clouzot » à un érudit. Paris, 1^{er} décembre 1913. 1 page 1/2 in-8. En-tête de la Préfecture de la Seine - Cabinet du Préfet - Bibliothèque d'art et d'industrie FORNEY.

50 €

CONSULTER EN LIGNE

CLOUZOT CHERCHE À RÉSOUDRE UNE ÉNIGME D'ORDRE SÉMANTIQUE : *...Vous savez que je collabore à l'édition critique de Rabelais publiée par le libraire Champion. Or une expression m'arrête. C'est celle-ci : « jouer des mannequins à basses marches ! Jouer des basses marches a un sens libre très connu, et prend sa source dans les marches des métiers de tisserand qu'on actionne avec le pied, mais comme mannequins est rapproché dans un autre passage de cymbales, il s'agit*

donc d'un instrument de musique et basses marches signifie pédales. Voici donc la question posée : **Connaissez vous un instrument de musique du XVI^e siècle, à pédales, portant le nom de « mannequins » ?...**



20. COCTEAU (JEAN). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Écrivain, dramaturge, cinéaste, dessinateur et poète. Élu à l'Académie française en 1955. L.A.S. « Jean » à Mary Hoeck [traductrice de ses œuvres en anglais]. *S.l.*, 14 mars 1952. 1 page in-4. Au verso : notes autographes en anglais à l'encre rose. **400 €**

CONSULTER EN LIGNE

Cocteau lui demande de contacter chez Grasset M. Salvat et d'écrire à Peyraud,

...*Donnez moi des nouvelles de notre Bacchus. En ce qui concerne les Enfants Terribles et les critiques sombres de Raymond Mortimer qui habite chez Somerset Maugham et que j'ai vu, j'estime qu'il lui est difficile de juger un certain ordre de choses et j'ai confiance dans ses recherches d'exactitude et de style aigu, (et dur). Pour les dessins j'attendrai que les choses soient décidées. Je les ferai alors très vite...*

21. COLET (LOUISE REVOIL, dite LOUISE). Née à Aix-en-Provence. 1810-1876. Femme de lettres, grand amour de Gustave Flaubert. L.A.S. « Lse Colet » au directeur du journal "*Le Siècle*". *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-8. **430 €**

CONSULTER EN LIGNE

Louise Colet signale que le journal ...*Le Siècle a fait deux grosses fautes dans mes vers (...). Je viens d'ajouter une strophe, elle doit être placée après ce vers : "Toujours saignante à ce flanc généreux". La voici : "Linceul pesant leur triple tyrannie, Ô liberté comprima ton essor, mais de ce peuple invisible génie, Ô liberté tu t'enflammas encore... Si ces vers paraissaient dans quelque journal polonais je vous prierais de faire ces rectifications...*

Grande passion de Gustave Flaubert, 281 lettres de Flaubert à Louise Colet ont été recensées dans la Correspondance générale de Gustave Flaubert. Par contre les lettres de Louise à Gustave ont été détruites par Flaubert.

Leur rencontre eut lieu dans l'atelier parisien du sculpteur Pradier en 1846. À cette date, Louise est déjà une femme de lettres réputée. Elle a publié des œuvres poétiques, des contes, une comédie en vers, des récits de voyage...

Le Siècle (1836 à 1932) a été créé par Armand Dutacq ; ce quotidien monarchiste et libéral doit ses premiers succès à des chroniques littéraires où s'illustrent notamment Charles Nodier, Alphonse Karr, et Honoré de Balzac qui y publie plusieurs œuvres.

22. COLETTE (SIDONIE-GABRIELLE). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S. « Colette » à « Cher Loulou » [Louis Barthou]. *S.l.n.d.* [1931]. 1 page 1/4 in-4 papier bleu au nom de l'Hôtel Claridge [Paris, Champs-Élysées]. **750 €**

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANTE LETTRE DE COLETTE à « Loulou » qui n'est autre que l'Académicien et homme politique Louis Barthou ; Colette réagit à l'élection à l'Académie française de Pierre Benoit : ...J'ai de la chance de ne point secreter d'amertume. Sans quoi, la promotion actuelle me ferait jaunir de demeurer sans cravate, alors que de jeunes confrères brûlent les étapes. Je pourrai toujours envoyer mes félicitations à mon petit cadet Pierre Benoit (sic). N'empêche que...

Pierre Benoit fut élu à l'Académie française le 11 juin 1931.

Louis Barthou est un homme de lettres, historien et humaniste, membre de l'Académie française. Sa longue carrière politique (plus de 45 ans de mandats électoraux) le porta à la tête du gouvernement en 1913. Il devait mourir tragiquement assassiné à Marseille, dans l'attentat perpétré contre le roi Alexandre de Yougoslavie.

Il fut un grand bibliophile, et sa collection, qui reste dans toutes les mémoires, fut vendue en 1935.

Dans une des nombreuses dédicaces de Colette à Barthou, on peut lire (sur *La Naissance du jour*, 1928) : « A Louis Barthou, avec la joie de me dire son amie, avec le plaisir de lui offrir un exemplaire qu'il ne pourrait acheter nulle part » ou encore sur un exemplaire Japon de *La Seconde* (1929) : « avec ma très reconnaissante affection – et avec un peu d'inquiétude : l'ami qu'il est me passera tout, mais le confrère ?... Ah quel terrible œil basque, et comme il juge ? ».

23. CORBON (ANTHIME). Né à Arbigny-sous-Varennes. 1808-1891. Homme politique. L.A.S. « A. Corbon » à « Mon cher Simon ». *S.L.*, 9 avril 1864. 1 page 1/4 in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Corbon demande une faveur à Jules Simon pour venir en aide à un jeune homme impécunieux : *...Très gêné pour vivre pendant les premiers temps à cause des retenues sur un salaire insuffisant, il a contracté une dette envers une hôtesse de Bordeaux. Il est parti par Dax, n'osant prévenir cette femme, mais lui laissant sa malle (...). Ainsi toute la misère qu'il a subie et qu'il subit encore seront sans compensation pour lui. C'est le cas pour vous d'intervenir en faveur de ce pauvre diable (...). Vous m'aviez parlé dans le temps de M. D'Aussonville et de M. Bois (?). Si ces messieurs pouvaient se mettre de la partie, leur contribution arriverait à souhait...*

Ouvrier typographe, sculpteur sur bois, puis sur marbre, Corbon fit divers métiers avant de devenir un grand défenseur de la cause ouvrière.

Après avoir appartenu à la Société des Droits de l'Homme et côtoyé un temps la "Société des Saisons" et les fouriéristes, il se rallia au socialisme catholique et aux théories associationnistes de Buchez. Il fut un collaborateur régulier de *L'Atelier*, menant dans ce journal, durant les années 1844 et 1845, une active campagne pour les droits politiques de la classe ouvrière. En 1859, il publia *L'enseignement professionnel*, qui fut remarqué par Marx, il adhéra à l'Internationale aux environs de 1865.

Élu sénateur inamovible le 15 décembre 1875.

Il publia plusieurs ouvrages dont *Le secret du peuple de Paris*, Paris, Pagnerre, 1863.

24. COUSIN-MONTAUBAN (CHARLES GUILLAUME, COMTE DE PALIKAO). Né à Paris. 1796-1878. Général et homme d'État. L.A.S. « G^{al} C^{te} de Palikao » à Mac-Mahon. *S.L.*, 20 décembre [1874 ?]. 1 page in-8. Papier à ses initiales couronnées. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

Retenu chez lui, *...par suite d'une ancienne blessure qui s'est ouverte à la jambe gauche...* le comte de Palikao adresse ses *...vœux à Sa Majesté l'Impératrice et au prince Impérial...* Il ajoute en p.s. : *...Il paraît que nous ne serons pas encore fusillés cette fois ; Pauvre Préfet de police !...*

25. CROIX (CHARLES LIDEWINE MARIE, MARQUIS DE). Né à Frelinghien. 1760-1832. Député de la noblesse (d'Artois) aux États-Généraux. Napoléon I^{er} le fit chambellan et comte d'Empire. Pair de France. L.A.S. « de Croix » au comte de Sémonville. *Hyères*, 14 décembre 1814. 2 pages in-4. Suscription avec marques postales. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

« ...Faire de l'huile, vendre son bled (blé) et son vin c'est là tout l'univers... »

BELLE LETTRE D'AMITIÉ ENTRE DEUX PAIRS DE FRANCE PENDANT UN SÉJOUR DANS LE VAR :

...Je veux qu'il soit dit (...), qu'une fois au moins je vous ai écrit sans que mes affaires y soient pour quelque chose... Promesse non tenue, puisqu'il enchaîne sur l'industrie et l'effondrement des cours du bois : ...Je n'ai point été émerveillé du Rapport fait aux Pairs, par nos Savants Économistes, sur le projet de loi pour l'Entrée des fers Étrangers : leurs niaises rêveries me feroient rire si elles ne me mettaient à l'aumône en jettant pour lontems de l'incertitude sur le sort des forges françaises et empêchant ainsi leurs maîtres de s'approvisionner de nos bois. Je ne sais si vous avez vendu les vôtres au Dépt des Ardennes ? Quant a moi (...), rien ; on n'en veut a aucun prix...

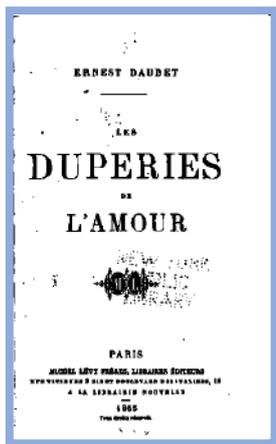
Nous avons ici Mr de la Cepède (...). Le tems qu'il fait ici le jour est l'un de nos beaux mois d'aout : il ne m'empêche pas de souffrir un peu, mais jusqu'ici j'ai évité le lit et je puis me promener dans nos rudes mais très pittoresques montagnes (...). Faire de l'huile, vendre son bled (blé) et son vin c'est là tout l'univers...

Charles-Louis Huguet de Sémonville, 1759-1839 : conseiller au Parlement de Paris, député aux États généraux, diplomate de la Révolution et du Consulat, sénateur de l'Empire, ministre d'État, pair de France, Sémonville fut étroitement mêlé à l'histoire politique et financière de la France pendant plus d'un demi-siècle.

26. DAUDET (ERNEST LOUIS MARIE). Né à Nîmes. 1837-1921. Écrivain, frère d'Alphonse Daudet. L.A.S. « Ernest Daudet » en tant que secrétaire-rédacteur du Corps législatif, à un éditeur. *[Paris]*, 7 mars [1865]. 1 page in-8 à son chiffre. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

...Peut-il vous convenir de publier un volume intitulé, les Duperies de l'Amour dont je suis l'auteur et qui a déjà paru dans des journaux. Je dois ajouter que mon maître et ami M. Armand de Pontmartin, bien connu dans les lettres, doit faire une



préface du volume... Ernest Daudet fait ensuite valoir ses relations dans la presse qui lui permettraient ...de compter sur une publicité importante. Ce volume aurait la valeur de 300 pages dans le format charpentier...

Après avoir été engagé comme journaliste au *Spectateur* par Armand de Pontmartin, Ernest Daudet collabora à *La Revue des deux mondes* ainsi qu'au *Figaro*. Par la suite, il fut secrétaire-rédacteur du Corps législatif de 1861 à 1869 puis Chef de cabinet du "Grand référendaire" du Sénat à partir de 1869.

Les Duperies de l'Amour ont paru chez Michel Lévy en 1865.

27. DAUMAS (EUGÈNE). Né à Délémont. 1803-1871. Général et écrivain. L.A.S « G^{al} E. Daumas » à « Mon cher de Lapérouse ». Lunéville, 15 mars 1859. 1 page in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

Le Général adresse ses félicitations à l'un de ses amis pour sa nomination au grade de Général de Brigade : *...Je n'ai contribué à votre nomination que par mes vœux, et cependant, je ne veux pas être le dernier à vous faire un sincère compliment. Comptez moi donc, en tête de ceux qui vont le plus se réjouir de cette justice rendue à vos bons services...*

28. DEBUSSY (CLAUDE). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. L.A.S. « Claude Debussy » à « Monsieur » [Léon Bertault]. S.L., 16 mars 1910. 1 page in-12 oblong sur carton bleu. 1 200 €

CONSULTER EN LIGNE

...Permettez moi de vous rappeler que vous m'avez promis d'obtenir de M. Lacolle qu'il ne fasse présenter la seconde traite que le 3 avril prochain...

Cette lettre est adressée à Léon Bertault – homme d'affaires auquel Debussy eut souvent recours à partir de 1909 pour effectuer de difficiles emprunts. À partir de 1912 les difficultés financières de Debussy s'aggravent et il se voit plusieurs fois contraint de demander une avance à son éditeur Jacques Durand avant d'emprunter à une société de capitalisation appelée « L'Avenir du prolétariat » qui prit une part de ses droits d'auteurs. Lors d'une interview pour le *New-York Times* en 1910, Debussy déclarait « *la musique est capable, mais pour un moment très court, de faire en sorte que l'auditeur oublie ses opérations financières et ses rebuffades sociales* ».

29. DELAFOSSE (JULES). Né à Pontfarcy. 1843-1916. Écrivain, journaliste et homme politique. M.A.S. « Jules Delafosse », titré « Au bout du fossé ». S.L.n.d. 4 pages 3/4 in-8 (collants servant de charnières). 300 €

« Quand un peuple s'est laissé confire dans les pantalonnades démocratiques et républicaines, son cas est à peu près désespéré »

CONSULTER EN LIGNE

MANUSCRIT POUR UN ARTICLE DE PRESSE. RENDU FURIEUX PAR LES RÉCENTES DÉCISIONS POLITIQUES, DELAFOSSE S'ÉLÈVE CONTRE LES PARLEMENTAIRES *...La banqueroute est à vos portes, s'écriait Mirabeau, à l'assemblée constituante. Ce mouvement oratoire est resté célèbre (...). Les successeurs de Mirabeau, je veux dire les parlementaires de notre temps le connaissent (...). La banqueroute est à leur porte où ils délibèrent, comme s'ils n'en savaient rien. En fait, ils n'en veulent rien savoir. La banqueroute est un mot sinistre qui n'entrera jamais dans la phraséologie artificieuse dont ils se sont fait une langue. Contre la banqueroute imminente, ils ont recours à l'impôt et à l'emprunt. Comme ils ont dressé leur peuple à tout supporter, ils ne s'inquiètent pas de l'accueil qu'il pourra faire à un expédient pourtant douloureux... Il estime ...Quand un peuple s'est laissé confire dans les pantalonnades démocratiques et républicaines, son cas est à peu près désespéré (...). Une seule chose le touche : un accroc fait à sa bourse (...). C'est précisément la faute que commet en ce moment notre gouvernement... Il estime les mesures prises déraisonnables, ...Mais alors ? est-ce à dire que le déficit béant dans le budget ne sera jamais comblé : je n'oserai en répondre. En attendant le gouvernement de la République à court d'expédients essaie d'y pourvoir par l'emprunt. C'est d'ailleurs, un trompe l'œil qui non seulement ne remédie pas au déficit, mais qui l'accompagne, au contraire, en créant une charge de plus car il faut bien payer les intérêts de la dette nouvelle, et c'est un trou de plus dans le budget... Puis il critique les propositions des parlementaires ...L'état radical et maçon est depuis plus de trente ans une exploitation cynique des appétits déréglés et des vices de la démocratie. Fra Paoli Sarpi disait de la populace : Per farla tacere bisogna otturarli la bocca. Pour la faire taire, il faut lui emplir la bouche. De cette maxime cynique, le radicalisme a fait sa règle de conduite (...). Lorsque les démagogues du parlement votent lois sur lois pour améliorer les conditions des travailleurs et entassent les millions sur*

les millions pour assurer leur fonctionnement, ils ne réfléchissent pas que cette philanthropie débridée ouvrirait dans le budget des gouffres profonds qu'il faudrait un jour combler par l'augmentation des impôts...

Il reste au peuple de France à les connaître et à les juger. Mais qui oserait dire ou croire qu'ils en seront capables ?...

Rédacteur au *Journal de Paris* puis à *Paris-Journal*. Jules Delafosse fonda, en 1876, un quotidien bonapartiste, *La Nation*. Il fut élu, puis réélu de nombreuses fois, comme député du Calvados. Parmi ses ouvrages, nous pouvons mentionner : *Hommes et choses*, 1888 ; *Psychologie du député*, 1904 ainsi que *Portraits d'hier et d'aujourd'hui*, 1913.

30. DELARUE-MARDRUS (LUCIE). Née à Honfleur. 1874-1945. Poétesse. Poème A.S. de ses initiales « D.M. », « À la Nounette Mazloumée ». Paris, 31 mars 1927. 1 page in-folio. 450 €

POÈME COMPOSÉ DE 28 VERS RIMÉS ADRESSÉ À UNE AMANTE DANS LEQUEL DELARUE-MARDRUS EXPRIME TOUTE SON AMERTUME

CONSULTER EN LIGNE

...Il y a déjà fort longtemps / Que j'appris à taire ma gueule, / Vous laissant parler toute seule / En disant « oui » de temps en temps (...) / Docilement je me suis tue / Par crainte de vous embêter. / Mais quelle idée, en vérité, / Ai-je de faire une statue ? / J'étais déjà littéraire, / Chose fort monotone et triste, / J'étais aussi violoniste, / Comble, évidemment, de l'horreur. / Maintenant, c'est Sainte Thérèse / Qui vous vole ce qu'on vous doit. / Certes, j'outrepasse mon droit / Rien, dans tout cela, qui vous plaise, / Aussi ferais-je désormais, / En sorte que mes faits et gestes, / Comme mes paroles, ces pestes, / Ne vous emmerdent plus jamais. / Aux côtés de madame Ovize, / Madame Delarue-Mardrus / Désormais aura pour devise : / Nihil, à la fois, et motus...

31. DESCHANEL (PAUL). Né à Schaerbeek (Bruxelles). 1855-1922. Homme d'État. Président de la République française de février à septembre 1920. Élu à l'Académie française en 1899. L.A.S. « Paul Deschanel » à un ami. S.l.n.d., 4 avril. 2 pages in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

*...Je reçois l'article du Petit Journal. Il est impossible d'être plus ami ! Je vous suis très reconnaissant du concours si précieux que vous m'apportez. Quand je vous verrai, je vous dirai certaines choses...
Je vais pour voir enfin lire le Maître du jeu !...*

Le Petit Journal est un quotidien parisien publié de 1863 à 1944, fondé par Moïse Polidore Millaud.



32. DINET (ETIENNE, APRÈS SA CONVERSION À L'ISLAM, NASREDDINE DINET). Né à Paris. 1861-1929. Peintre orientaliste. L.A.S. « E. Dinet » à un « Mon cher ami » [à Léonce Bénédicté ?]. *Bou-Saâda [Algérie]*, 28 août 1919. 4 pages in-8. 400 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE ET RARE LETTRE DU PEINTRE ORIENTALISTE SUR SES TABLEAUX ET L'ALGÉRIE

Dinet a bien été informé par sa banque du versement de la somme de 12.000 frs, *...de la part de Mr. Matsukata, comme prix du tableau « La nuit du Mouled », qu'il m'a acheté pour le Musée de Tokio. - et je tiens de nouveau à vous exprimer toute ma reconnaissance (...) en m'aidant ainsi à faire connaître mes œuvres jusque dans l'Extrême Orient...*

Il en est d'autant plus touché, *...vous aviez des tracas tels qu'ils devaient être la préoccupation de tous vos instants. Et pourtant vous trouviez le temps de songer à vos amis, encore plus qu'à vous-même. J'espère que vous allez enfin être débarrassé complètement de tous les soucis que vous causent les pirates de l'art. C'est je crois, à peu près en ce moment que leurs dernières convulsions doivent se produire (...). Nous qui avons passé par toutes les émotions que cause la lutte contre les forbans, nous serions bien heureux de vous savoir enfin vainqueurs, définitivement et, pouvant penser en toute tranquillité aux beautés de l'art, en oubliant les laideurs humaines...*

Il le questionne sur sa famille, notamment son gendre *...est-il au Maroc ?...* avant de conclure : *...J'ai rien de sensationnel. Nous avons eu la visite de Jounart, avant son départ. Je travaille beaucoup, bien ou mal. Nous avons fait une petite excursion en caravane, la première depuis la guerre, et cela nous a bien détendus...*

L'Algérie était depuis longtemps une destination appréciée des voyageurs, peintres et écrivains. À partir de 1830, elle devint une contribution incontournable à la formation esthétique de tout artiste. Les premiers peintres à y voyager furent les peintres romantiques, tels Horace Vernet, Delacroix ou encore Fromentin. D'autres artistes à la recherche d'exotisme oriental vont suivre cet itinéraire tel Etienne Dinet ou Edouard Vershafelt, qui, subjugués par le pays, y éliront domicile. L'Algérie fit alors l'objet d'une véritable quête initiatique, tout comme avant elle le voyage en Grèce ou le tour de l'Italie.

33. DOMERGUE (JEAN-GABRIEL). Né à Bordeaux. 1889-1962. Peintre et graveur. L.A.S. « Jean Gabriel Domergue » à « Cher Monsieur Delahaut » [directeur de la galerie *Le Régent* à Bruxelles]. [Paris], 16 mai 1938. 1 page 1/4 in-8 sur papier bleu à son adresse. 80 €

CONSULTER EN LIGNE

PREMIÈRE PRISE DE CONTACT AVEC LE GALERISTE BRUXELLOIS DELAHAUT :

C'est avec grand plaisir qu'il le recevra ...dimanche 22 (...) après le déjeuner (...). Je serai enchanté de faire votre connaissance ...

Peintre mondain, Domergue fit plus de trois mille portraits, parmi ses modèles Nadine de Rothschild ou la demi-mondaine Liane de Pougy.

Il a été conservateur du musée Jacquemart-André de 1955 à 1962.



34. DORGELÈS (ROLAND LECAVELÉ, dit ROLAND). Né à Amiens. 1885-1973. Écrivain et journaliste. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S. « Roland Dorgelès » à « Cher Dubeux ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. En-tête du Théâtre de Monte-Carlo, Le Directeur. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

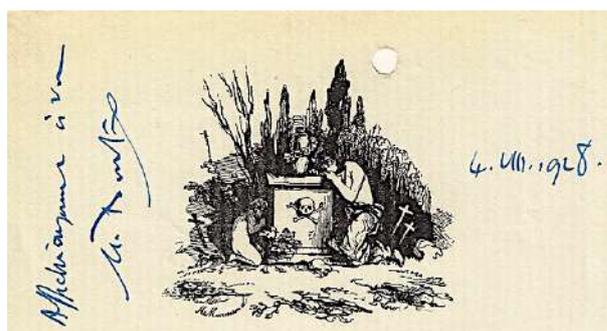
...Venez voir mon ami René BLUM, 60 chaussée d'Antin demain mercredi vers 6h. J'y serai...

Albert Dubeux a obtenu le « prix du Roman populaire » pour *L'Homme aux deux cœurs*, en 1937, et le « prix Montyon » de l'Académie française pour *Julie Bartet*, en 1939. Il a fait paraître en 1930 une biographie de Roland Dorgelès.

35. DOUKING (GEORGES LADOUBÉE, dit). Né à Paris. 1902-1987. Artiste peintre. Cinéaste et acteur. L.A.S. « M. Douking » à Pierre Abraham (?). *S.l.* [Chantilly], 4 août 1928. 1 page in-8. Jolie vignette romantique imprimée. (trou de classeur). 60 €

CONSULTER EN LIGNE

Douking, après s'être excusé du retard pris à lui répondre, informe, ...*M. Gabalda est à Paris et vous recevra certainement. Vous le verrez chez moi ce jeudi. Apportez 2 exemplaires des chevaux (...)* pour de nouveaux amateurs dont *M. Gabalda* qui n'en a qu'un sur deux... Il lui confie sa passion pour Tolstoï, lui a fait acheter ...*Europe*... [revue de Romain Rolland dont le numéro de juillet avait été consacré à Léon Tolstoï] et l'invite à dîner à St Leu ...*Nous partirons ensemble de Chantilly. Viendrez-vous ?*...



36. DROUYN DE LHUYS (ÉDOUARD). Né à Paris. 1805-1881. Ministre des Affaires Étrangères sous le Second Empire. 5 L.A.S. « Drouyn de Lhuys » à « Cher Monsieur » [Marius Topin, directeur de *La Presse*]. *S.l.*, le 26 mai 1874 ; *Bayeux*, le 16 novembre 1874 ; *Paris*, le 21 décembre 1875 ; *Paris*, le 20 janvier 1876. Formats in-18 (4) et in-16 (1). Papier bleu. En-tête gaufré à ses armes. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...vous seriez bien aimable et vous feriez grand plaisir aux agriculteurs Bourguignons si vous vouliez bien insérer dans la *Presse* cette petite note relative à un épisode des fêtes que l'on prépare à Auxerre pour le concours régional... - ...Voici une petite note accompagnée d'une lettre intéressante que je vous serais fort obligé de mettre aux faits divers dans votre journal... - ...Je vous remercie bien de l'obligeant article que vous avez publié relativement au Danemarq (sic)... - Si un petit morceau de Berquin ou de Bouilly ne semble pas trop insipide au milieu des mets d'une polémique épicée, pourrez-vous servir à vos lecteurs l'article ci-joint ?... - ...Voici une petite innocence pédagogique dont vous ferez ce que vous voudrez...

Arnaud Berquin (1749-1791), écrivain, dramaturge et pédagogue français et Jean-Nicolas Bouilly (1763-1842), écrivain, librettiste et dramaturge français.

Marius Topin (1838-1895) est un littérateur et journaliste français. Inspecteur général des bibliothèques scolaires et populaires.

37. DUBOIS. L.S. « Dubois » à « Monsieur le comte de Caramagne » [Maréchal de camp des armées du Roi et Colonel d'un Régiment d'infanterie]. *Hesdin*, 15 juin 1669. 1/2 page in-4. Adresse. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

...Ayant appris par monsieur de Chimene que vous estiez de Retour a la cour, iay pris la liberté de vous escrire pour vous assurer de mes Respects, et vous tesmoigner la ioye que iay eüe d'apprendre vostre santé : comme aussy de vous Rendre un million de graces de la bonté que vous avez eüe d'agrèer que vos deux petits soldats que jay desnoué a vostre service quand ils seront en estat, ayent toujours passé dans vostre Regiment, Je vous supplie tres humblement de me continuer cette grace pourvieu que cela ne vous soit point a Charge...

38. DUKAS (PAUL). Né à Paris. 1865-1935. Compositeur. Il connut le succès avec son célèbre scherzo *L'Apprenti sorcier*, inspiré d'un poème de Goethe. L.A.S. « Paul Dukas » à « Cher Monsieur » [Émile Vuillermoz (?), ancien rédacteur en chef de la revue de la *S.I.M.*]. *Villefranche-sur-Mer*, 12 avril 1920. 2 pages 1/2 in-folio. 2 800 €

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE DE PAUL DUKAS SOLLICITÉ PAR LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE MUSIQUE (*S.I.M.*) POUR RÉDIGER UN HOMMAGE À CLAUDE DEBUSSY QUI AVAIT ÉTÉ UN COLLABORATEUR ASSIDU DE LA REVUE ASSOCIÉE :

Paul Dukas se souvient fort bien de leur rencontre ...aux concerts de la Sorbonne en 1915 (...). La réapparition de la *S.I.M.* [Revue musicale publiée par la Société internationale de Musique, publication interrompue par la guerre] pourra rendre de réels services si, au milieu du chaos et de la cohue où la musique me semble patauger avec le reste, vous donnez le bon coup de barre qui devient indispensable. En attendant tout est confondu, tout est applaudi, tout est admis et au fond tout le monde se fiche de tout (...). L'Art est l'image de la société ou plutôt de vingt sociétés qui ne coexistent qu'en s'autodétruisant. Il paraît que l'ensemble forme un art national... Mais c'est de l'art international qu'il s'agit. C'est peut être pire... Après l'avoir longuement félicité de reprendre la publication de la revue, il décline sa proposition d'y collaborer ...Depuis longtemps je me suis convaincu qu'on ne pouvait pas parler de musique. On ne parle que de ses goûts, de ses préférences, (...) ou alors on parle à côté (...). J'ai été critique, mais depuis vingt ans je ne le suis plus... Il n'écarte pas cependant l'éventualité d'une collaboration occasionnelle, réponse qu'il a déjà faite ...vingt fois à d'autres et tout dernièrement encore à André Gide qui me sollicitait pour la Nouvelle Revue Française... Et il ajoute : ...**Vous êtes historien, vous êtes critique et vous vous étonnez de voir Debussy piétiné par ses successeurs ? C'est très normal et cela fait partie de la gloire. Beethoven, Wagner et Franck ont été piétinés de la sorte (...). Et Debussy lui-même avait prévu le reniement de tous ces petits Saint Pierre qui n'attendent même pas le chant du coq [allusion au reniement de Jésus par Pierre]... Au cours de son atroce maladie il m'écrivait en me faisant le confident de son angoisse de ne pas venir à bout de la Chute de la Maison Usher... Et il cite de mémoire cette parole de Debussy : ...« Je ne voudrais pas être jugé en fin de compte sur le seul Pelléas : le musicien n'est pas tendre pour les morts ! » Je lui ai répondu, je crois « Pensez-vous qu'il le soit pour les vivants ? »... Je ferai de mon mieux pour m'associer – et de tout cœur – à l'hommage musical que vous désirez rendre à notre si cher et illustre ami...**

La publication musicale de la *S.I.M.* qui consistait en une revue très dense cessa sa parution la veille de la Grande guerre. De nombreux contributeurs y avaient participé, des critiques musicaux ou littéraires, des interprètes ou compositeurs. Deux d'entre eux tinrent une chronique régulière : il s'agissait d'Erik Satie qui livrait ses désopilants « *Mémoires d'un amnésique* » et Claude Debussy qui fut un collaborateur régulier et avisé de la revue.

Après le succès de *Pelléas et Mélisande* en 1902, Debussy chercha dans les *Nouvelles* d'Edgar Poe qu'il admirait, un nouveau sujet d'opéra : ce fut *La Chute de la Maison Usher*. Atteint d'un cancer qui le faisait atrocement souffrir, Debussy ne put en terminer l'écriture.

39. EFFEL (JEAN, DE SON VRAI NOM, FRANÇOIS LEJEUNE). Né à Paris. 1908-1982. Dessinateur. L.A.S. « Jean Effel », signature ornée d'un petit dessin au feutre noir, à « Cher Voisin ». *S.I.*, 17 décembre 1979. 1 page in-folio (coin supérieur gauche cassé). 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Effel s'adresse à son éditeur : ...*Je n'ai rien changé à cette « note », dictée avant notre entretien au téléphone... Mais d'accord pour régler les comptes demain (...). Je vous fais porter, aussi, la série dont je vous ai parlé, pour que vous ayez le temps d'y jeter un coup d'œil...*

Bon dimanche 17 décembre 79
Cher voisin,
Je n'ai rien changé à cette "note", dictée avant notre entretien au téléphone... Mais d'accord, bien entendu, pour régler les comptes demain. Nous passerons vers 11 heures...
Je vous fais porter, aussi, la série dont je vous ai parlé, pour que vous ayez le temps d'y jeter un coup d'œil.
Bien cordialement,
Jean Effel



40. EIFFEL (ALEXANDRE GUSTAVE BONICKHAUSEN, dit GUSTAVE). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la *Tour Eiffel*. L.A. (incomplète de la fin) à Charles Goutereau [Directeur de l'Office national de météorologie à Paris]. S.I, 11 juin 1905. 1 page in-8. Papier à en-tête "1, rue Rabelais, VIII^e" à Paris. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Eiffel doit partir en urgence : *...La mort du père de Mr Salles m'oblige à partir ce soir pour Toulouse et je ne pourrai assister à la Séance de la St de météorologie mardi. J'ai compté sur vous pour lire en mon nom une communication et je vous serais obligé de vouloir bien venir m'en parler aux Bruyères cet après-midi [il dessine en marge un petit croquis pour indiquer la situation géographique des Bruyères]. Je ne sais si vous y êtes déjà venu : la propriété est voisine de la gare de Sèvres. Par les bois c'est une très jolie promenade en famille et c'est dans cette idée que je me permets...* (lettre incomplète, manque la fin).

Moins célèbres auprès du grand public que sa célèbre Tour, les recherches en aérodynamique et en météorologie de Gustave Eiffel ont eu une influence considérable sur le développement de ces sciences. La soufflerie qu'il installa rue Boileau à Auteuil, achevée en 1912 en remplacement de la première soufflerie qu'il avait déjà fait construire en 1909 sur le Champ de Mars aux pieds de la Tour, va fixer les règles de l'aérodynamique et rendre d'immenses services par ses essais aérodynamiques dans de nombreux domaines : Aéronautique, Automobile, Bâtiment, Bateaux, Centrales thermiques, Pont, Radars, etc...

41. ENFANTIN (PROSPER BARTHÉLÉMY, dit le « PÈRE ENFANTIN »). Né à Paris. 1796-1864. Ingénieur et économiste. Il fut l'un des chefs de file du mouvement Saint-Simonien. L.A.S. « P Enfantin » à Girod de l'Ain. Paris, 5 mai 1846. 1 page 1/2 in-8. En-tête de la *Compagnie du Chemin de Fer de Paris à Lyon*. Adresse, reste de cachet de cire rouge. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

Réponse prompte et concluante de la part de Girod de l'Ain, ce dont Enfantin le remercie. Il est passé hier au bureau du député, en compagnie de son ami, Laurent de l'Ardèche *...Je voulais vous serrer la main et vous présenter mon ami (...) qui s'occupe avec moi de l'affaire des mines de Privas. Nous venions vous prier de donner autant de célérité que possible à l'expédition de cette affaire quoiqu'elle ne rencontre que du bon vouloir dans l'administration...*

En 1845, la Société des Mines de Fer de Privas, cofondée par ENFANTIN et LAURENT, entama une « bataille de concessions » contre la Compagnie des forges et fonderies de la Loire et de l'Ardèche. Cependant, dès l'année suivante, devant la lenteur de l'ingénieur chargé des mines de Privas, Enfantin se retira de l'affaire.

42. FALKÉ (PIERRE). Né à Paris. 1884-1947. Dessinateur de presse, illustrateur français. 3 L.A.S., 1 Carte-lettre A.S. et 1 Carte A.S. « Pierre Falké » à CHARLES MIGUET. S.I. [*Coutevroult, Seine-et-Marne*], année 1930. 2 enveloppes jointes. 150 €

Correspondance relative à l'illustration du recueil « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.).

Chaque graveur sollicité devait choisir au préalable une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.

CONSULTER EN LIGNE

28 mai 1930 : *...je ne suis pas à Paris très régulièrement. Je passerai vous voir vendredi prochain...* pour faire sa connaissance... il ajoute son adresse : *...Falké à Coutevroult par Villiers S/Morin...*

13 octobre 1930 : *...Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire à quelle date je dois vous donner les bois de « Mon Paris » qui doivent figurer dans le recueil de chansons de la Gravure sur bois originale...* Malheureusement, victime d'un accident, il n'a pu commencer d'y travailler...

22 octobre 1930 : *...Ne pouvant pas aller à Paris avant quelque temps, je vous envoie ci-joint, la maquette...* Il demande que celle-ci lui soit retournée à Coutevroult, une fois les corrections apportées par Miguet...

15 novembre 1930 : *...Voici la maquette et les bois de la chanson « Mon Paris ». L'épreuve modèle est celle du 1^{er} couplet...*

Je m'excuse de ne pas vous donner de bonnes épreuves, je les avais préparées mais j'ai dû les oublier dans le train car je ne les retrouve pas...

28 novembre 1930 : ...*Vous pouvez très bien adopter le Bleu pour les cadres. J'ai du reste, pleine confiance dans votre bon goût...*

Une quarantaine d'artistes prit part à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (*SGBO, 1932*).

43. FARGES (MARCEL). Né en 1913. Poète breton. Élu à l'Académie d'Histoire en 1972. Poème Autographe Signé « Marcel Farges » intitulé « *Arlequinade* ». 1 page in-folio.

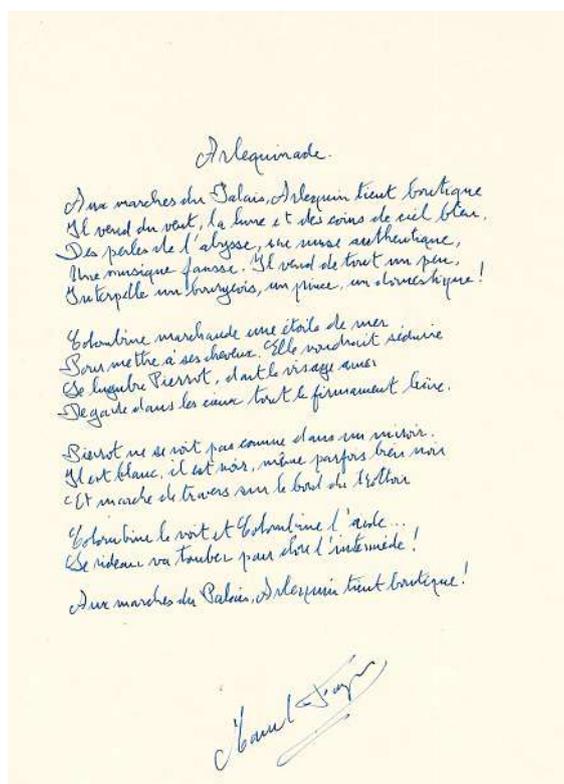
Joint : 1 L. dactylogr. signée accompagnant le poème. 1 page grand in-4, papier à lettre.

120 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANT POÈME

*...Aux marches du Palais, Arlequin tient boutique / Il vend du vent, la lune et des coins de ciel bleu / Des perles de l'abysses, une muse authentique, / Une musique fausse. Il vend de tout un peu, / Interpelle un bourgeois, un prince, un domestique !...
Colombine marchande une étoile de mer / Pour mettre à ses cheveux. Elle voudrait séduire...*



Membre de l'Académie d'Histoire, Marcel Farges était essayiste, poète, auteur dramatique ; il obtint de nombreux prix littéraires. Son œuvre est abondante, citons pour mémoire ces quelques recueils de poésies « *La Douceur d'un regard* », « *Un soir à Ménilmontant* », « *Chansons sous les étoiles* ».

Il s'installa à Saint-Brévin-les-Pins.

44. FINI (ELEONOR FINI, dite LEONOR). Née à Buenos Aires (Argentine). 1908-1996. Artiste peintre, graveuse, décoratrice de théâtre, écrivaine française d'origine italienne. L.A.S. « Leonor Fini » à « Cher Pierre » [Pierre Besse]. *Nonza (Corses)*, 25 juillet [1963]. 4 pages grand in-4. Enveloppe jointe affranchie.

150 €

CONSULTER EN LIGNE

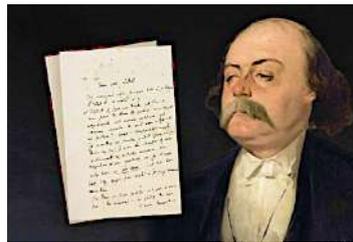
BELLE LETTRE DEPUIS SA RETRAITE ESTIVALE EN CORSE

Leonor Fini vient d'apprendre la mort de son chien, elle en est bouleversée : ...*Cela m'a fait une peine terrible. Je voyais toute la vie d'Alhamar - je sentais, je sens que j'étais son destin lorsque je l'ai acheté à des voyous en Espagne - je vois son doux museau, son regard, sa belle fourrure - puis je me rappelle à Paris comme il exigeait de dormir sur le lit, comme il voyait je ne sais quel fantôme dans la cour de la rue Payenne qui le terrorisait, comme il voulait nous « sauver » lorsque nous nagions au large l'été, comme j'étais inquiète de le laisser pour ce long voyage en Égypte...*

À sa peine vient s'ajouter le départ de son ami Kot, ...*J'ai tant désiré cet été - maintenant je voudrai qu'il n'existe pas - j'ai seulement envie de pleurer...*

Leonor Fini écrit d'un ancien monastère en Corse où chaque été elle se réfugiait pour peindre, en compagnie du peintre Stanislas Lepri et de l'homme de lettres Constantin Jelenski, dit *Kot*.

45. FLAUBERT (GUSTAVE). Né à Rouen. 1821-1880.



L.A.S. « Gve Flaubert » à Martial Eugène Bataille (1814-1878). *S.l.n.d.*, lundi matin. 4 X^{bre} [4 décembre 1876]. 1 page 1/2 in-12. 2 500 €

...J'aurais besoin de conférer (ou conférer) avec ton Excellence...

LETTRE INÉDITE

CONSULTER EN LIGNE

La lettre présentée ici date du 4 décembre 1876 : Flaubert annonce au conseiller Bataille qu'il ne pourra venir dîner chez lui, au château d'Hautot, donc en voisin, puisque la lettre est écrite de Croisset : il suggère plutôt à Bataille de venir le voir à Croisset, en usant du *Furet*, surnom du petit bateau-taxi à vapeur qui circulait sur la Seine entre La Bouille et Rouen.

...Comment nous voir, cher ami ? Je n'ose t'inviter à déjeuner ou à dîner, car j'ai pour tout serviteur une femme de ménage, peu forte !... Demeuré seul, sa nièce et son mari étant repartis à Paris, ...ne peux-tu venir me faire une visite ? ou, usant du Furet, stationner chez moi pendant le voyage de Croisset à Rouen. J'aurais besoin de conférer (ou conférer) avec ton Excellence ? Un petit mot de réponse, n'est-ce pas ? & mets-moi aux pieds de Madame Bataille...

Flaubert, lors des difficultés financières d'Ernest Commanville, l'époux de sa nièce Caroline, demanda l'aide de son ami, Eugène Bataille, un ancien condisciple du Collège royal de Rouen. Malgré leurs légères divergences politiques (Bataille avait soutenu le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte en décembre 1851 et était devenu Conseiller d'état de l'Empereur), ils restèrent bons amis ; il faut dire que Flaubert lui-même, était un familier des milieux bonapartistes (il fréquentait le salon de la princesse Mathilde et se rendit plusieurs fois aux Tuileries ou à Compiègne sur l'invitation de Napoléon III).

Dans une autre lettre de Flaubert, datée du matin même, il annonce à sa nièce Caroline Commanville, qu'il vient d'écrire à Bataille (notre lettre) pour lui demander un rendez-vous...

Martial Eugène Bataille (1814-1878) fait ses études au collège de Rouen. Après des études à Polytechnique, il se lance dans la politique en 1849, est élu député de Haute-Vienne en 1851 sous la Deuxième République. Sa proximité avec Napoléon III lui permet de devenir maître des requêtes au conseil d'État en 1852, puis conseiller d'État en 1857.

Il achète en 1866 le château d'Hautot-sur-Seine, situé sur la rive droite de la Seine, à une dizaine de kilomètres de Croisset, où se trouve la demeure de Flaubert.

Dans la *Correspondance générale* de Gustave Flaubert, on recense seulement 7 lettres au conseiller Bataille.



46. FONTENELLE (BERNARD LE BOVIER DE). Né à Rouen. 1657-1757. Écrivain, dramaturge, scientifique. NEVEU DE CORNEILLE. L.A.S. « Fontenelle » à « Monseigneur » [l'évêque d'Avranches, Pierre-Daniel Huet (?)]. Paris, 12 octobre, sans date. 3/4 page in-8.

800 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

...J'ai reçü avec beaucoup de reconnoissance le present dont il vous a plus m'honorer. Si j'étois Cartésien, je serois bien fâché que ce livre fust écrit aussi vivement et aussi agréablement qu'il l'est, et je ne sai pas comment je ferois pour m'empêcher de le gouter. Mais Dieu merci, je ne suis d'aucun parti, et la plus forte passion que j'aie est celle avec laquelle je suis...

Bernard de Fontenelle est par excellence l'homme de la transition entre le Grand Siècle et le siècle des Lumières. Poète de salon et auteur volontiers mondain, c'est aussi un savant féru de géométrie et confiant dans le progrès des sciences. Académicien consacré, il n'en est pas moins partisan des *Modernes*. Pilier de l'administration de la censure royale, cet homme d'ordre mais non de rigueur montre dans son emploi une tolérance vis-à-vis des écrits indépendants qui annonce clairement les avancées des *Lumières*. Il meurt à un âge canonique (près de 100 ans).

Érudit et savant universel, Pierre-Daniel Huet (né à Caen en 1630), fut précepteur du Dauphin (avec Boileau), ami de Conrart, de Segrais et de Mlle de Scudéry ; il fréquenta les salons littéraires de son temps. Il écrivit plusieurs ouvrages sur le cartésianisme (qu'il rejeta après l'avoir défendu) dont, *Censure de la Philosophie cartésienne* (1680), ou encore *Nouveaux mémoires pour servir à l'histoire du cartésianisme* (1692).

47. GAVARNI (SULPICE GUILLAUME CHEVALIER, dit PAUL). Né à Paris. 1804-1866. Peintre, lithographe et caricaturiste. Célèbre pour ses lithographies publiées dans *L'Artiste*, *L'Illustration* et surtout *Le Charivari*. B.A.S. « Gavarni » à M. Le Tronquoy. Passy, 19 (janvier 1866). 1/2 page in-8 avec enveloppe timbrée.

200 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

...Mon vieux Camarade, nous avons perdu Aimée - elle s'est éteinte hier. C'est demain samedi à onze heures précises. - venez...



48. GIGOUX (JEAN). Né à Besançon. 1806-1894. Peintre et lithographe. L.A.S. « J. Gigoux » à « Mon cher La Saussaye ». Paris, 6 septembre 1843. 1 page in-12. Lettre gaufrée à ses initiales.

50 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

...Nous restons à l'atelier le samedi pour causer... annonce le peintre à son correspondant. Il ajoute ... Vos amis y sont trop en nombre pour que vous ne veniez pas toutes les fois que vous le pourrez. On comptera même que vous n'y manquerez guère. Cela fera bien plaisir à tout le monde sans parler de moi. Ainsi à samedi prochain...

Élève à l'École des Beaux-Arts de Paris, Jean Gigoux acquit sa notoriété grâce à ses gravures sur bois pour *Gil Blas* de Lesage. Parmi ses œuvres, citons aussi *La mort de Cléopâtre* et le portrait de Victor Considérant.

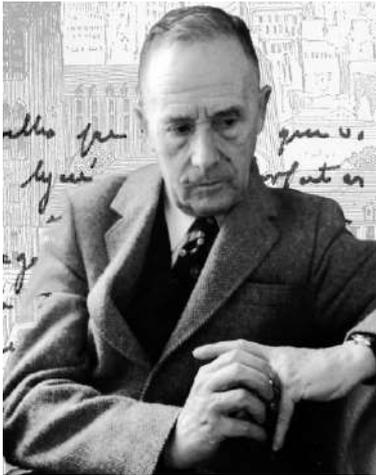
À sa mort, il légua plus de 3 000 dessins et 460 tableaux des écoles espagnole, nordique, allemande et anglaise au musée des beaux-arts de Besançon, sa ville natale.

49. GOZLAN (LÉON). Né à Marseille. 1803-1866. Journaliste et romancier. L.A.S. « L. Gozlan ». *S.l.n.d.* 1 page in-8.

50 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Gozlan est convaincu du talent de Maurice Coste *...vous ne sauriez choisir un meilleur jeune premier rôle pour votre future troupe de l'odéon que Mr Maurice Coste, aujourd'hui engagé à l'Ambigu. Ses études littéraires, sa distinction personnelle et son talent réel d'artiste me permettent de vous le recommander...*



50. GRACQ (LOUIS POIRIER, dit JULIEN). Né à Saint-Florent-le-Vieil. 1910-2007. Écrivain. C.A.S. « Julien Gracq » à « Cher Monsieur » [Jean Suquet]. *St Florent*, 1^{er} mai [1991]. 1 page in-12 oblong. 350 €

CONSULTER EN LIGNE

...Sensible toujours à votre démarche poétique, je vous adresse en ce jour non ouvrable mes remerciements pour un envoi original. Je suis de votre avis. L'œuvre de Duchamp est allée « où va toute chose » qu'elle soit d'art ou d'anti-art. Nul n'y peut rien, mais son esprit s'en détache ; il reste, comme vous faites, à le préserver...

Jean Suquet (Cahors, 1928 - Cassis, 2007) est un écrivain, poète et photographe. Grand spécialiste de l'œuvre de Marcel Duchamp, il lui consacra plusieurs ouvrages.

Comme André Breton et Louis Aragon, Jean Suquet commence par des études de médecine. Il fréquente les surréalistes à la fin des années 1940, puis devient photographe. En 1963, il obtient le prix Niepce, Cartier-Bresson et Jacques-Henri Lartigue font partie du jury, mais Jean Suquet jette sa médaille dans la Seine. Bref, un insoumis, un intransigeant qui n'a jamais vendu une photo de son vivant, fuyait la reconnaissance et brûlera l'immense majorité de ses tirages et de ses négatifs (environ 35000) en 2002, peu de temps avant de disparaître en 2007.

51. GUDIN (THÉODORE JEAN ANTOINE). Né à Paris. 1802-1880. Peintre. 2 L.A.S. « T. Gudin » à Jules Simon ; 1 L.A.S. « T. Gudin » à un ministre. *Paris*, 4 juillet 1871 et 22 mars 1872 - 15 avril 1872. 7 pages in-8 au total. 200 €

INTÉRESSANT ENSEMBLE DE LETTRES SUITE À LA COMMUNE

CONSULTER EN LIGNE

Dans la première lettre, en date du 4 juillet 1871, Théodore Gudin revient sur les événements de la Commune et recommande au ministre l'architecte Colibert pour la reconstruction : *...J'ai été témoin du dévouement de Mr Colibert (lorsqu'il) partit pour Paris au milieu de l'insurrection espérant sauver la Colonne [Vendôme]. Il en a retardé la destruction et c'est à lui qu'il est dû que le bronze n'a pu être fondu par ces vandales...* Il aimerait qu'il puisse *...être nommé président de la Commission pour la reconstruction. C'est un homme de vrai talent et d'un dévouement à toute épreuve dont vous auriez grande satisfaction...* Quant à lui, il retourne à Londres *...où j'ai eu le bonheur de faire quelque bien pendant nos jours désastreux aux réfugiés et à nos pauvres paysans français...*

Dans la seconde lettre, en date du 22 mars 1872, Théodore Gudin fait appel à l'amitié de Jules Simon et le prie *...de faire faire des recherches pour les documents de mes tableaux à Versailles que j'avais laissés entre les mains de mon ami l'amiral Pothuau...* Il précise, confiant *...Je sais tout l'intérêt que vous attachez à ce que mon œuvre qui se rattache à nos fastes maritimes soit complétée et je vous remercie d'avance de tout ce que vous ferez pour cela...* Gudin ajoute, en post-scriptum *...j'ai expliqué à Mr Paul de St Victor que les tableaux étaient au Havre et qu'ils étaient assez connus pour que la visite d'un inspecteur soit inutile. La question n'est pas là, une fois le principe adopté que les places vides de la galerie des marines seront remplies par ces tableaux, il sera facile de les faire venir et l'on verra qu'ils sont dignes de ceux qui sont déjà dans cette galerie. Œuvre dont l'ensemble m'a coûté douze années de travail de ma meilleure époque de ma vie artistique...*

La troisième lettre, en date du 15 avril 1872, est un billet adressé à Jules Simon *...N'oubliez pas que vous nous avez promis de venir dîner après-demain mercredi 17 à 7 h 15 rue Roquépine. Vous serez en bonne compagnie...*

Peintre de marine, Gudin participa aux expéditions militaires. Dans les années 1840, Louis-Philippe lui commanda de grandes compositions pour Versailles sur des épisodes glorieux de l'histoire navale.

Après la guerre de 1870, Gudin se retira en Écosse et, avec son cousin le duc de Wellington, il patronna la souscription anglaise en faveur des blessés français.

52. HABERT (HENRI ERNEST MARCEL, dit MARCEL). Né à Montfort-L'amaury. 1862-1937. Homme politique. L.A.S. « Marcel Habert ». *Saint-Sébastien (Espagne)*, s.d. 1 page in-8. 170 €

CONSULTER EN LIGNE

Alors en exil auprès de Déroulède, à Saint-Sébastien, Marcel Habert compare son sort à celui d'un prisonnier : *...Ne pouvoir sortir d'un cachot, ne pouvoir rentrer dans sa patrie, c'est toujours être prisonnier...* Il ajoute *...La terre d'exil est une prison dont les douaniers gardent la porte. Mais le prisonnier est plus heureux que l'exilé : il est en France !...*

D'abord avocat à la cour de Paris, Marcel Habert commença une carrière politique en devenant conseiller général de Seine et Oise. Partisan du général Boulanger, ami et collaborateur intime de Déroulède, il se trouva à ses côtés le 23

février 1899 au retour des funérailles de Félix Faure, lorsque Déroulède saisit la bride du cheval du général Roget pour le contraindre de marcher sur l'Élysée. Arrêté et traduit devant la cour d'assises, Habert fut acquitté le 31 mai 1899. Inculpé peu après de complot contre la sureté de l'état, il réussit à s'enfuir. Il se constitua prisonnier le 19 décembre et fut condamné par la Haute cour le 23 février 1900 à cinq ans de bannissement et conduit à la frontière belge. De Belgique, il rejoignit alors Déroulède à Saint-Sébastien, en Espagne. Gracié en 1903, il revint en France l'année suivante et reprit ses activités professionnelles. En 1911, il entra au Conseil municipal de Paris et, en 1914, il s'engagea pour la durée de la guerre et obtint la légion d'honneur. Marcel Habert participa à la création de l'Action Nationale républicaine et fut l'un des rédacteurs politiques de *La Patrie*.

53. HALLO (CHARLES JEAN). Né à Lille. 1882-1969. Peintre, dessinateur, illustrateur, graveur et photographe français. 3 L.A.S. (dont 1 carte-lettre et 1 carte postale) « Ch. Hallo » à CHARLES MIGUET. *Senlis, Pont-L'Abbé, Loctudy*, 3 et 5 octobre 1931, sans date (8 juillet). 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration d'un recueil de chansons,
Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours, projet initié par le bibliophile Charles Miguet
pour la *Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.)*.

- Dans la carte-lettre du 3 octobre, le graveur prévient de sa venue prochaine à Paris (il habite à Senlis), et précise
...de toute façon j'irai vers 10h 1/2 chez Frazier-Soye [l'imprimeur] avec le texte de la chanson...

- Dans la lettre du 5 octobre, soit 2 jours plus tard : ...J'ai porté ce matin mes bois de « Paris sous les Toits » chez
l'imprimeur Frazier-Soye en le priant de vous téléphoner. Je viendrai bien entendu surveiller les premiers essais et faire
les rectifications nécessaires...

Joint : - 2 bois gravés (fumés) pour la chanson « Paris sous les toits » en deux tons - 1 cul-de-lampe et un bandeau,
gravés sur bois, en deux tons (fumés).

Charles Hallo contribua à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).



Charles Miguet fut un important bibliophile de l'entre-deux-guerres. Il finança de nombreuses éditions. Il fut membre du Cerele lyonnais du livre, une des sociétés de bibliophiles les plus actives de l'époque. Sa bibliothèque personnelle fut dispersée par la librairie Giraud-Badin en 1953.

La Société de la gravure sur bois originale (SGBO) est une association professionnelle française de graveurs sur bois et d'amateurs d'estampes, fondée en 1911 à Paris et dissoute en 1935.



Elle avait pour buts de maintenir la tradition du bois gravé typographique noir ou couleur, et d'affirmer cet art par des publications et des expositions. Elle regroupa une centaine d'artistes.

54. [HAUTE COUTURE] - DELARD (EUGÈNE). Né au Château de Cayrou (Lot). 1858-?. L.A.S. « J. Eug. Delard » à « Chère Madame ». *Paris*, 3 juin 1912. 1 page 1/2 in-8. En-tête du Musée Galliera. 100 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANTE LETTRE À LA GRANDE COUTURIÈRE JEANNE PAQUIN.

Delard préconise de ne pas recouvrir ...de velours violet le soubassement de votre vitrine. *Je crois vous prévenir que ce velours sera en un rien de temps défraîchi par les doigts du public et sali dans le bas par les nettoyages lessivages et encaustiquages très fréquents. Ne vaudrait-il pas mieux rehausser le ton du bois que vous trouvez avec juste raison terne et pauvre ? Je le ferais faire immédiatement sur vos indications (...). Votre exposition est splendide. Je ne voudrais pas qu'au bout de quelques jours elle eut l'air d'avoir des « dessous » qui ne seraient pas ceux de la grande dame qu'elle est...*

Eugène Delard avait été nommé conservateur du Musée Galliera en 1903. Journaliste à la *Revue des deux mondes* et à la *Grande revue*, il publia également plusieurs romans ainsi que des pièces de théâtre.

55. HÜBNER (JOSPH ALEXANDRE, BARON, puis COMTE DE). Né à Vienne (Autriche). 1811-1892. Diplomate autrichien. Grand officier de la Légion d'Honneur. L.A.S. « Hübner ». *Vienne*, 16 août 1870. 2 pages in-8. Papier gravé à son chiffre (plis, petite déchirure coin supérieur gauche). En français. 70 €

CONSULTER EN LIGNE

En pleine guerre franco-allemande, Hübner a eu toutes les difficultés à rejoindre Vienne depuis Londres, il lui a fallu ...douze heures entre Douvres et Ostende, grâce à une suspension des trains express en Allemagne, et à mille retards en route, j'ai mis cinq jours et une nuit pour arriver à Vienne, mais enfin me voilà, et hier à 5 heures du soir, une heure après mon arrivée, votre lettre m'a été remise... Il le remercie du ...gracieux et charmant accueil que vous m'avez fait à Londres...

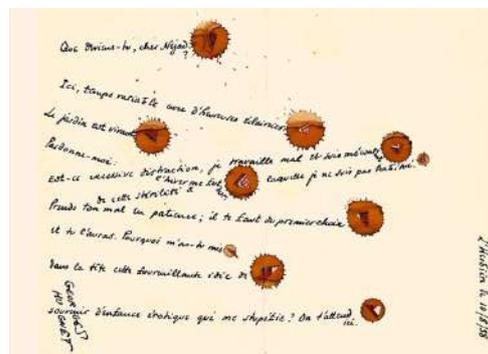


56. HUGNET (GEORGES). Né à Paris. 1906-1974. Artiste-collagiste, relieur. Poète. L.A.S. « Georges Hugnet » à « Cher Néjad » [le peintre Nejad Melhi Devrim, dit *Néjad*]. *L'Herbier*, 10 août 1958. 1 page in-4 oblong. Enveloppe affranchie. 800 €

CONSULTER EN LIGNE

JOLIE LETTRE DE VACANCES, ATYPIQUE, DANS L'ESPRIT DU COLLAGISTE,
LA LETTRE EST REHAUSSÉE DE COLLAGES :

...Ici, temps variable (...). Le jardin est vivant. Pardonne-moi : est-ce excessive distraction, je travaille mal et suis mécontent de cette stérilité (l'hiver me fut dur) à laquelle je ne suis pas habitué. Prends ton mal en patience ; il te faut du premier choix et tu l'auras. Pourquoi m'as-tu mis dans la tête cette fourmillante idée de souvenir d'enfance érotique qui me stupéfie ? On t'attend ici...



Premier historien du mouvement Dada dont les études, parues dès 1924 dans des revues *Cahiers d'Art* et *Minotaure*, ont retenu l'attention d'André Breton, Georges Hugnet intègre le groupe surréaliste en 1932.

L'artiste concrétisa sa recherche de l'absolu poétique et de la beauté graphique, par des décalcomanies, des photomontages et collages, des découpages de journaux et l'assemblage de matériaux. Les œuvres qui en résultent deviennent autant de bestiaires ou d'herbiers, autant d'univers oniriques considérés comme des expérimentations poétiques. Georges Hugnet conçut également quelques reliures uniques, qu'il intitula « Livre-Objet » et qui sont devenues des raretés bibliographiques.

57. JORDAN (CAMILLE). Né à Lyon. 1771-1821. Homme politique, écrivain. B.A.S. « Camille Jordan » à « Mon cher Gustave ». *S.l.n.d.* (vers 1820). 1/2 page in-8 oblong. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

JOLIE MAXIME SUR LA FILIATION : ...puissent mes enfants être un jour tes meilleurs amis ; puissent les fils continuer la tendre amitié des pères ; y trouver comm'eux leur gloire et leur bonheur...

Adversaire de la révolution, l'un des principaux meneurs du soulèvement de Lyon contre la Convention nationale de 1793. Il se réfugie en Suisse puis en Angleterre.

Il était un intime de Mme de Staël et de Mme Récamier, et fréquenta Chateaubriand.

Il fut élu député de l'Ain à partir de 1816.

58. JOURDAN (JEAN-BAPTISTE, COMTE DE). Né à Limoges. 1762-1833. Militaire, qui avait commencé sa carrière sous l'Ancien Régime, participa avec La Fayette à la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique et devint l'un des plus brillants généraux de la Révolution et de l'Empire, vainqueur notamment de la bataille de Fleurus (26 juin 1794). Il fut fait maréchal d'Empire en 1804. Billet Autographe Signé « Le M^{al} Jourdan » à M. Brière [libraire à Paris]. *Paris*, 14 avril 1826. 1/4 de page, grand in-8. Vergé (double feuillet). Suscription, reste de cachet de cire rouge (déchirure à l'ouverture du cachet). 170 €

CONSULTER EN LIGNE

Le Maréchal Jourdan prie M. Brière de lui procurer ...l'histoire de la Révolution d'Angleterre par Mr Guizot, et de me faire passer la note de ce que je vous dois...

Trouver et maintenir le juste équilibre entre l'ordre et la liberté fut la grande affaire de la vie intellectuelle et politique de François Guizot (1787-1874). Cette question, qui est en vérité celle de toutes les sociétés modernes, n'est nulle part traitée de façon plus saisissante et lumineuse que dans *l'Histoire de la révolution d'Angleterre*.

59. JOURDAN (JEAN-BAPTISTE, COMTE DE). Né à Limoges. 1762-1833. Militaire, il avait commencé sa carrière sous l'Ancien Régime, participa avec La Fayette à la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique et devint l'un des plus brillants généraux de la Révolution et de l'Empire, vainqueur notamment de la bataille de Fleurus (26 juin 1794). Il fut fait maréchal d'Empire en 1804. P.S. « Jourdan ». Rouen, 5 novembre 1814. 3 pages grand in-folio sur vergé Hennessy. 400 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Ce document concerne les états de service d'un officier de l'armée impériale :

États de service de l'adjudant Antoine Lacave ...*autorisé à rentrer dans ses foyers pour y jouir de la solde de retraite qui lui avait été précédemment accordée...*

60. LA FORGE (ANATOLE DE). Né à Paris. 1820-1892. Homme politique, préfet de l'Aisne et député de la Seine. Il s'acquiète le nom de « défenseur de Saint-Quentin » lors de sa victoire contre les Prussiens en 1870. L.A.S. « A. de La Forge » à « Chère Madame ». [Paris], 19 avril 1884. 1 page in-4. En-tête imprimé de la Chambre des Députés. 50 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

SPIRITUELLE LETTRE DU DÉPUTÉ LA FORGE : ...*J'arrive du fond d'un département qui en est encore aux idées du Roi Dagobert !... commence-t-il, ...Ce département (la Vienne) touche à la Gascogne ; mais je tiens à ce que votre gentille artiste en herbe ne me prenne pas pour un garçon ? Je voulais aller demain dimanche lui porter (avec votre permission) le petit dessin de Chaigneau [le peintre bordelais Ferdinand Chaigneau] le grand maître de la Bergerie française, avec l'étude d'œuvres du peintre. Malheureusement il faut que j'aie à faire une conférence à Reims...*

Anatole de La Forge entame sa carrière dans la diplomatie comme chargé de mission à Madrid. En 1870, lors de la guerre franco-allemande, il devient préfet de la défense nationale. Député de la Seine de 1881 à 1889, il est vice-président de la Chambre. Il se donne la mort dans la matinée du 6 juin 1892, à l'âge de 71 ans. Sa sépulture au cimetière du Père-Lachaise, érigée par Louis-Ernest Barrias grâce à une souscription nationale, porte l'inscription : « À la mémoire d'Anatole de La Forge, le vaillant défenseur de Saint-Quentin, le fidèle défenseur de la démocratie. »



61. LA GUICHE (JEAN FRANÇOIS DE, SEIGNEUR DE SAINT-GÉRAN, COMTE DE LA PALICE). Né vers 1569. Mort en 1632. Militaire. Maréchal. L.S. « Saint Géran » à Monsieur de Crosuille. Sainte-Marie, 6 août 1630. 1 page in-folio. Adresse portant deux petits cachets de cire rouge (manque dans le coin supérieur droit du feuillet atteignant le texte, petit manque coin inférieur droit). 150 €

[CONSULTER EN LIGNE](#)

Un petit manquement au texte empêche de comprendre très bien le différend dont il est ici question. On sait qu'il y a déjà eu réunion d'une assemblée, laquelle est arrivée à une conclusion probablement provisoire, comme le laisse entendre la suite du texte : ...*ce que j'en fais est pour me descharger de blasme et non pas que je ne croye tres asseurement que ce jugement la ne soit le plus esquitable qui se puisse donner la-dessus. Je ne veux pas aussi faire le tort à cette compagnie de laisser croire que cela aye esté mal jugé estant assés célèbre pour décider du plus grand point que l'on pourrait proposer en quelque compagnie que ce soit. Je ne veux pas aussi qu'il soit en sa liberté de laisser l'affaire indécese qui pourrait peut estre produire quelque mauvais effet, mais puisque l'affaire est si pressé de juger qu'il dit je crois qu'il se resoult quant et quant à payer les depends, nous avons arrêté aussi que dans six mois il ferait juger le procès, que si il y a retardement l'affaire demeurera jugée comme nous la jugeasmes lundy, je pense qu'il n'y a pas grand interest pour vous que je prie de me donner ce consentement...*

En 1619, le maréchal de Saint-Géran fut nommé, comme son oncle Philibert de La Guiche l'avait été avant lui, gouverneur, sénéchal et lieutenant-général du Bourbonnais, gouverneur de Moulins et de Chantelle. Louis XIII l'éleva à la dignité de maréchal de France et le reçut chevalier du Saint-Esprit.

62. LAMARTINE (ALPHONSE MARIE LOUIS DE PRAT DE LAMARTINE dit, ALPHONSE DE). Né à Mâcon. 1790-1869. Poète, romancier, dramaturge. Homme politique, orateur d'exception, défenseur de la II^e République. Grande figure du Romantisme. L.A.S. « Lamartine » à « Monsieur ». *S.l.n.d.* 1 page in-8 (manque coin supérieur gauche). 200 €

CONSULTER EN LIGNE

...Je reçois avec une vive reconnaissance le nouvel écrit que vous voulez bien m'envoyer sur une question digne de tous les esprits religieux et libéraux. Je l'étudierai avec le soin que votre talent et votre expérience commandent. Vous connaissez d'avance mon opinion. Je suis pour la liberté mais je cherche dans les conditions présentes les moyens de la rendre finie pour les deux parties qui se la doivent. Là est la difficulté. Aidez votre siècle à la résoudre...

63. LA MORICIÈRE (CHRISTOPHE, LOUIS, LÉON JUCHAULT DE). Né à Nantes. 1806-1865. Général et homme politique. L.A.S. « G^{al} De la Moricière » au comte Alexis de Tocqueville. *Bruxelles*, 24 juin 1856. 1 page 1/2 in-8. Adresse, marques postales, trace de cachet de cire rouge. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Émouvante lettre de condoléances suite au décès du père de Tocqueville : *...Quoique je connusse à peine Mr votre père, je sais quel vide sa perte va laisser autour de vous. (...) J'ai voulu seulement (...) par ces quelques lignes, non vous donner des consolations impossibles, mais vous dire qu'alors que votre cœur est brisé, celui de vos amis se prend aussi à pleurer avec vous et qu'ils regrettent de ne pouvoir aller vous embrasser dans ces tristes moments...*

C'est à la pension Lecomte que le futur général de La Moricière fit la connaissance de Kergorlay qui le mit en relation avec Alexis de Tocqueville.

À l'époque de cette lettre, il était en exil à Bruxelles à la suite de son bannissement de France.

64. LEBEY (ANDRÉ). Né à Dieppe. 1877-1938. Homme de lettres, poète. Ami de Paul Valéry. Poème Autographe. 1/2 page in-4. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Ce poème intitulé « *La Minerve de mon jardin* » a été publié dans le recueil « *Coffrets étoilés* » (La Renaissance du Livre).

Il présente quelques menues variantes par rapport à la publication.

*...D'une sagesse douce à sa propre vertu,
D'une jeunesse éclose aux premiers feux du monde
Que monte des pins sur un tronc d'arbre nu
Dans l'enchantement de sa longue forme ronde.*

(...)

*Un cœur bat au secret la pierre qui frissonne
Et le soir qui l'empourpre d'or la fait si brune
Qu'elle vient en silence au devant de mes pas...*

Parallèlement à sa poésie, André Lebey mena une carrière politique. Il fut rédacteur en chef de la *Revue socialiste* de 1910 à 1914, et député de Seine-et-Oise. Franc-maçon (1908).



65. LECOUBE (CLAUDE JOSEPH). Né à Besançon (ou Ruffey ?). 1759-1815. Général de la Révolution et de l'Empire. Très lié à Moreau qui l'entraîna dans sa chute. M.A.S. plusieurs fois « Lecourbe ». *S.l.*, 1^{er} germinal an 2 [21 mars 1794]. 11 pages sur vergé teinté in-folio. 1 900 €

PLAIDOYER PRO DOMO DU GÉNÉRAL LECOUBE

CONSULTER EN LIGNE

En pleines guerres révolutionnaires, ayant été dénoncé par quatre de ses officiers et accusé de « modérantisme » le 6 décembre 1793, le lieutenant-colonel Lecourbe est arrêté. Emprisonné à Amiens, Arras, puis à Nantes à partir du 14 février 1794, il est mis en jugement le 13 avril 1794 et acquitté sur le champ.

C'est de sa prison nantaise qu'il rédige sa défense où, après un discours d'introduction, il réaffirme son républicanisme sans faille :

...Un républicain fort de sa conscience, intimement persuadé d'avoir rempli tous les devoirs de son état avec exactitude, d'avoir servi la république dans toutes les périodes de la révolution, quoiqu'à l'abri de tout reproche, ne peut empêcher

la malveillance de faire planer le soupçon sur sa tête. Dans ce cas le Républicain doit mettre au grand jour sa conduite. (...) Braves républicains qui me connaissez (...) vous avez relevé avec trop d'emphase certaines actions où j'ai eu l'honneur de servir avec succès ma patrie que j'idolâtre, **ma modestie souffre d'être obligé de produire des certificats, que des circonstances malheureuses où je me suis trouvé m'ont fait désirer (...). Une dénonciation est une action civique quand elle a pour base la vérité et l'amour de la patrie. Celle dirigée contre moi ne présente aucune de ces deux qualités (...). J'ai porté dans le B(ataillon) l'esprit révolutionnaire qui m'a toujours animé, amour de l'ordre et de la discipline, inspirant à mes subordonnés la haine des tyrans et des traîtres, m'étant fait une loi de prêcher l'exemple. Voilà la vie que j'ai menée. Depuis longtemps j'ai juré de vivre libre ou mourir et mon dernier mot sera Vive la République...**

66. LEMAITRE (JULES). Né à Vennecy. 1853-1914. Écrivain et critique dramatique. C.A.S. « Jules Lemaitre » à « Cher ami ». *S.l.n.d.* 1 page 1/2 in-16 oblong. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

CHARMANT BILLET À CATULLE MENDÈS : *...Je n'ai pas compris ce que m'a dit ce matin le bon Couïba [Charles-Maurice Couyba], - (un garçon qui fait des chansons et qui m'avait demandé un mot d'introduction auprès de vous)... Si vous me demandez un conte inédit, je n'ai pas le temps d'en faire en ce moment. Mais s'il s'agit de reproductions dans le supplément de l'Écho de Paris, voici un recueil de contes blancs dont vous ferez ce que vous voudrez, - ou même rien du tout s'ils sont décidément trop blancs, au fond, ce n'est qu'une occasion que je saisis de vous envoyer un petit souvenir bien amical...*

Jules Lemaitre a écrit pour le théâtre (*Révoltée* à l'Odéon, *Le député Leveau*, au Vaudeville, et *le Mariage blanc* au Théâtre-Français) ; il a publié également des contes, des nouvelles, des poésies.

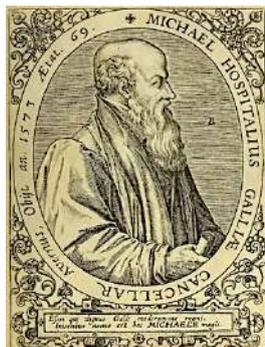
Il a été élu à l'Académie française en 1895.

Charles-Maurice Couyba (1866-1931) est un poète et chansonnier.

67. LE VERRIER (URBAIN). Né à Saint-Lô. 1811-1877. Astronome et mathématicien, spécialiste en mécanique céleste, DÉCOUVREUR DE NEPTUNE. L.S. « le verrier ». *Paris*, 12 juin 1873. 1 page in-8. En-tête de l'Observatoire de Paris. 30 €

CONSULTER EN LIGNE

Le Verrier annonce que *...La réinstallation du service de Physique du globe de l'Observatoire de Paris est dès aujourd'hui accomplie et dans un très petit nombre de jours nous mettrons à l'impression les premières feuilles des atlas météorologiques de 1869 à 1872...*



68. L'HOSPITAL (MICHEL DE). Né à Aigueperse. 1506-1573. Homme politique. Chancelier de France (1560). Pièce Signée « M. de L'Ospital ». *Bayonne*, 1^{er} juillet 1565. 1 page in-4 oblong sur vélin. 1 250 €

CONSULTER EN LIGNE

Quittance de 118 livres 15 sous tournois délivrée à *...Maître François de Vigny, receveur de la ville de Paris...* paiement d'une rente *...vendue et constituée par messieurs les prévost des marchans et eschevins de ladite ville de Paris tant sur le revenu des magasins et greniers à sel de Troyes, Beaufort et Villemort comme sur tout le doumayne et revenu patrimonial de ladite ville...*

Du 24 janvier 1564 au 1^{er} mai 1566, Charles IX et Catherine de Médicis effectuèrent un grand tour de France destiné à reprendre en main le Royaume. La suite royale, dont faisait partie le chancelier L'Hospital, séjourna à Bayonne en juin et juillet 1565. C'est dans cette ville que le Roi et sa mère rencontrèrent Elisabeth, reine d'Espagne et le duc d'Albe. Ils étudièrent ensemble les mesures à prendre contre les protestants, mesures assurément différentes de celles que préconisait Michel de L'Hospital dans sa politique de « tolérance ».

69. LOUIS XIV (LOUIS DE BOURBON). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1638 – 1715. Roi de France et de Navarre. L.S. « Louis » (secrétaire) contresignée par Phélyppeaux, au comte d'Estrées [Maréchal de France]. *Marly*, 16 mai 1697. 1 page in-folio. Adresse (le bord gauche ainsi que deux déchirures sont consolidés, fentes originelles). 600 €

CONSULTER EN LIGNE

...Vous ayant choisy pour commander pendant la campagne de la présente année, les Vaisseaux que je fais armer au port de Toulon, je vous fais cette lettre pour vous dire que mon intention est que vous vous embarquiez pour cet effet sur celui nommé le Contan, et pour suivre la destination que jay faite desdits vaisseaux...

Jean II d'Estrées, comte d'Estrées, né en 1624 à Soleure (Suisse) et mort à Paris en 1707, est un maréchal de France, grand capitaine de guerre de la marine de Louis XIV, qui fut vice-roi de la Nouvelle-France.

De 1689 à 1699, Louis Phélyppeaux a été contrôleur général des Finances, secrétaire d'État de la Marine et secrétaire d'État de la Maison du Roi.

70. LOUIS XVI (LOUIS-AUGUSTE DE FRANCE). Né à Versailles. 1754 - décapité le 21 janvier 1793. Roi de France de 1774 à 1791, Roi des Français de 1791 à 1792. PIÈCE SIGNÉE « Louis » (secrétaire). Versailles, 25 janvier 1775. 2 pages 1/2 in folio sur vélin (emplacement du sceau découpé). 270 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre portant attribution de juridiction au baillage de Neufchateau d'une métairie et d'une maison du ressort du baillage de la Marche, appartenant à Claude François Heury, débiteur du Sr François Mouzon.

...Louis par la grace de Dieu, Roi de France et de Navarre (...) Salut notre ame le Sr François Mouzon demeurant à Neufchateau sous votre ressort nous a fait exposer qu'il est obligé de faire décréter les immeubles du Sr Claude François Heury, son débiteur ds la même ville de Neufchateau que presque tous les immeubles sont situés sous le ressort dudit Baillage, à l'exception d'un gagnage ou metairie et d'une masion (maison) située seulement à une lieüe de Neufchateau au village de Bazoilles sur Meuse du ressort du Baillage de la Marche et de notre Parlement de Paris (...). Pourquoi il nous a très humblement fait suplier de lui accorder nos lettres portant attribution de Juridiction au Baillage de Neufchateau avec causes et l'avis de notre Conseil et de notre grace speciale pleine puissance et autorité Roiale Nous avons permis et par ces presentes signées de notre main Permettons audit Sr Exposant de faire proceder au decret des immeubles du dit François Heury son debiteur...

71. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Duc d'Orléans puis Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis Philippe I^{er}. L.A.S. « L P » à Monsieur Pascalis (son intendant). Neuilly, samedi 18 septembre 1824. 4 pages in-8. Papier de deuil (rousseurs sur les bords supérieurs du feuillet). 220 €

CONSULTER EN LIGNE

Louis-Philippe se fâche : *...Madame la Duchesse d'Orléans me fait demander d'heure en heure, si j'ai reçu la proposition pour les gratifications de deuil qui paraissent être attendues avec une telle impatience qu'elle est venue me demander de vous envoyer un homme à cheval (...), si cela n'était pas ici à cinq heures, elle donnerait des acomptes de sa poche à tout le monde...*

Il poursuit en changeant de sujet, revenant aux aménagements du châteaux d'Eu : *...Je n'ai toujours qu'une épreuve du plan lithographié des quatre étages du Château d'Eu (...). Veuillez aussi prier Mr Estancelin de me renvoyer ici les 107 volumes de l'Almanach Royal que Mr Vatout a expédié par erreur à Eu, au lieu de Neuilly où je veux les avoir. Tâchés qu'ils me reviennent promptement et surtout bien emballés de manière à ne pas être mouillés en route. Vous savez que nous avons eu bien des malheurs dans nos envois à Eu, par défaut de précautions...*

Je n'ai pas eu encore de rapport pour payer Boilly & Léopold Robert, pressés donc le payement, de peur qu'on ne vous les souffle... Il ordonne ...ne pas oublier la grille de Corbeil que j'attends avec impatience... et relaye les plaintes ...sur les tasses sans anses qu'on a, je ne sais pourquoi, reproduites au Palais Royal, quoique je les eusse interdites. Veuillez donc les faire enlever & remplacer le plutôt possible par des tasses avec anses & surtout non évasées comme celles que je vous ai aussi recommandé de faire changer à Eu...

Le château d'Eu fut bâti au XVI^e siècle par Henri de Lorraine, troisième duc de Guise, et embelli, au siècle suivant, par la Grande Mademoiselle, la célèbre cousine de Louis XIV. Le XIX^e siècle apparaît comme une période faste pour le château. Il est agrandi par Pierre-Léonard Fontaine pour le roi Louis-Philippe, restauré et décoré par Eugène Viollet-le-Duc pour le comte de Paris. Depuis 1973, le château d'Eu abrite l'Hôtel-de-ville et le Musée Louis-Philippe.

72. LOUÏS (PIERRE FÉLIX LOUIS, dit Pierre). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain et poète. Condisciple de Gide à l'École alsacienne de Paris. Il publie son premier recueil de poésie *Astarté* en 1891. Fondateur de la revue *La Conque*. L.A.S. « Pierre Louÿs » à « Cher Monsieur ». [Paris, 29 rue de Boulainvilliers], s.d. 1 page 1/2 in-8. 270 €

CONSULTER EN LIGNE

Louÿs décline la proposition de faire partie d'une société de bibliophilie moderne ... *je ne me passionne que pour les livres anciens et je n'ai pas souscrit à une seule des éditions de luxe qui se sont faites depuis dix ans. Je serais un étranger au milieu de vos sociétaires...*

73. LURÇAT (JEAN). Né à Bruyères. 1892-1966. Créateur de tapisseries, peintre et céramiste. Élève de Victor Prouvé à Nancy. C.A.S. « Jean » à « Mon cher petit » [sa première épouse, Marthe Hennebert]. *New-York*, lundi 5 novembre, s.d. [1928]. 2 pages in-12, sur papier à en-tête de l'hôtel « The Plaza – New-York ». Enveloppe jointe affranchie. **230 €**

CONSULTER EN LIGNE

Écrite de New-York, lors de son tout premier séjour aux États-Unis (le peintre expose à la *Valentine Gallery* de New-York à l'automne 1928), Jean Lurçat décrit les impressions qui l'assaillent à son arrivée : Il se compare à « un moteur de cent chevaux » : *...L'atmosphère excite terriblement l'esprit. Je crois comprendre énormément ici. Je bouillonne. Les gens sont médusés un peu et il faut le dire, j'ai gros succès (Aï quelle modestie !).*

*Les 2 etres qui m'ont le plus touché ici, le banquier et l'avocat deux etres étonnants m'ont l'un à midi l'autre à 8 heures demandé leur portrait. J'ai accepté. J'aurai un atelier un appartement ds qq jours (...). L'exposition marche extrêmement 12 ventes déjà. Le plus grand journal des Etats-Unis [il s'agit ici du *New-York Times*] vient de me demander un article (...). Bignou gagne des millions. Pour moi les portraits me sauvent (...). Excuse-moi. La fatigue, dans la détente, est terrible...*

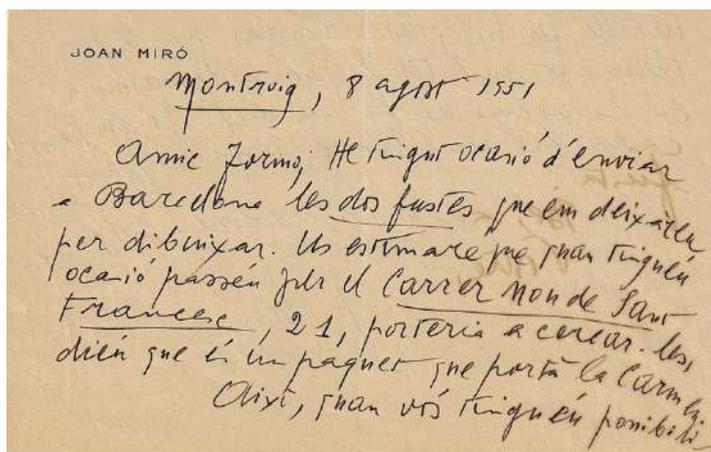
Lurçat fait allusion au marchand d'art Étienne Bignou avec qui il était en relation commerciale à Paris. Celui-ci avait ouvert dans les années 20 une galerie à Londres, puis à New-York sur la 57^e Rue.



74. MIRÓ (JOAN). Né à Barcelone (Espagne). 1893-1983. Peintre, sculpteur, graveur et céramiste. L.A.S. « Miró » à « Amic Tormo ». *Montroig*, 8 août 1951. 2 pages in-8 oblong gravé à son nom. En catalan (traduction jointe). **1 500 €**

CONSULTER EN LIGNE

Miró échange avec Tormo (son imprimeur ?) au sujet de gravures sur bois : *...J'ai pu envoyer à Barcelone les deux bois que vous m'avez donnés pour dessiner. Dès qu'il vous sera possible je vous prie de bien vouloir passer les récupérer chez la concierge du n°21 Carrer Nou de Sant Francesc en disant que c'est un colis déposé par Carmen... Il ajoute : ...Dès que vous pourrez je vous prie de me les envoyer à nouveau avec tout ce que je vous ai demandé dans ma lettre d'il y a quelques jours. Je passe quelques heures par jour à travailler le bois...*



Dès le début des années 1920, Miró partage son temps entre Paris et Mont-roig del Camp, près de Tarragone. En parallèle de l'œuvre peint et sculpté, Miro eut une immense activité de graveur, de lithographe, d'illustrateur d'ouvrages de poètes, tels *Georges Hugnet*, *Breton*, *René Char*, *Éluard*, etc.

75. [MOLIÈRE] ANONYME. 2 M.A. titrés, l'un « *Le Misanthrope* » et l'autre « *Le Tartuffe* ». S.l.n.d. 12 pages au total in-4. **220 €**

Belles pages dans lesquelles l'auteur pourfend le philosophe Jean-Jacques Rousseau, qui dans le « Paradoxe du Misanthrope » de sa « Lettre sur les spectacles », avait fait au *Misanthrope* de Molière le reproche d'immoralité. Le second manuscrit fait l'éloge du *Tartuffe* et en retrace l'intrigue.

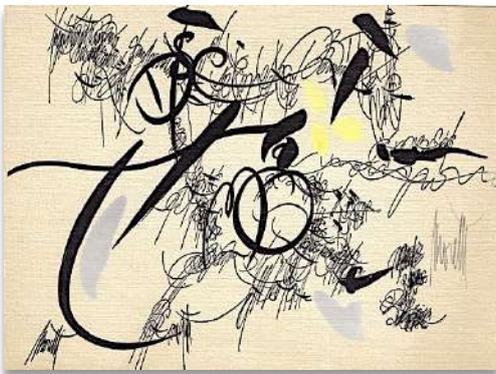
CONSULTER EN LIGNE

...Autant Molière avait été jusque là au dessus de tous ses rivaux autant il fut au dessus de lui-même dans *Le Misanthrope* ; emprunter à la morale une des plus grandes leçons qu'elle puisse donner aux hommes ; leur démontrer cette vérité qu'avaient méconnue les plus fameux philosophes anciens, que la sagesse même et la vertu ont besoin d'une mesure, (...) ; rendre cette leçon comique, sans compromettre le respect dû à l'homme honnête et vertueux, c'était là sans doute le triomphe d'un poète philosophe et la comédie ancienne et moderne n'offrait aucun exemple d'une si haute conception. Aussi arriva-t-il d'abord à Molière ce que nous avons vu arriver à Racine. Les spectateurs ne purent pas l'atteindre : il avait franchi de trop loin la sphère des idées vulgaires. *Le Misanthrope* fut abandonné parcequ'on ne l'entendit pas (...). Rousseau débute ainsi : « Vous ne sauriez me nier deux choses : l'une qu'Alceste est dans cette pièce un homme droit, sincère, estimable, un véritable homme de bien. L'autre que l'auteur lui donne un personnage ridicule. C'en est assés ce me semble, pour rendre Molière inexcusable. » Mais la vérité ?... interroge l'auteur, ...Je sais qu'on peut faire de phrases sur ce grand mot (...). Je crois que dans ces sortes de confidences on ne doit la vérité qu'à celui qui est en état d'en profiter. La critique en particulier n'est utile qu'au talent...

La sagesse d'Alceste, poursuit l'auteur, (ou sa vertu), est d'être « trop sage » ou « trop vertueux » jusqu'à l'excès, mais la subtilité du personnage ne vient-elle pas de la politesse extrême d'un homme de son rang, ainsi à chaque fois qu'Alceste répète ... « je ne dis pas cela », il dit en effet tout ce qu'on peut dire de plus dur, en sorte que malgré ce qu'il croit devoir aux formes, il s'abandonne à son caractère dans le même tems même s'il croit en faire le sacrifice. Rien n'est plus naturel et plus comique que cette espèce d'illusion qu'il se fait, et Rousseau l'accuse de fausseté dans l'instant où il est le plus vrai ; car qu'y a-t-il de plus vrai que d'être soi-même, en s'efforçant de ne pas l'être ?...

Il conclut : ...Je n'aurais pas entrepris cette réfutation après celle de deux écrivains supérieurs Mrs D'Alembert et Marmoniel, si elle ne m'eut servi à répandre un plus grand jour sur une partie des beautés de cette admirable comédie...

2). *Le Tartuffe* : ...Le Tartuffe est le pas le plus hardi et le plus étonnant qu'ait jamais fait l'art de la comédie. Cette pièce en est le nec plus ultra : en aucun temps dans aucun pays il n'a été aussi loin. Il ne fallait rien moins que *Le Tartuffe* pour l'emporter sur *Le Misanthrope*, et pour les faire tous les deux, il fallait être Molière... Il cite Molière : ...« L'hypocrisie (...) est vile et abominable ; mais elle porte un masque, et tout masque est susceptible de faire rire. Le ridicule du masque couvrira sans cesse l'odieux du personnage »...



76. MORETTI (RAYMOND). Né à Nice. 1931-2005. Artiste peintre et sculpteur. **DESSIN ORIGINAL À L'ENCRE DE CHINE REHAUSSÉ DE GOUACHE, DOUBLEMENT SIGNÉ (À L'ENCRE ET À LA MINE DE PLOMB).** Dimensions : 18,4 x 24,4 cm. 600 €

CONSULTER EN LIGNE

JOLI DESSIN ABSTRAIT DE CE PEINTRE-ILLUSTRATEUR, NATIF DE NICE, QUI FRÉQUENTA ÉTROITEMENT JEAN COCTEAU ET PABLO PICASSO, CE DERNIER, RENCONTRÉ EN 1963.

77. MUNTZ (ACHILLE, CHARLES). Né à Soulz-sous-Fôrets. 1846-1917. Chimiste. Professeur à l'Institut national agronomique. Directeur de la *station de recherches Berthelot* à Meudon. 4 L.A.S. « Achille Müntz » au sénateur le Dr Labbé. Paris, Bellevue, Saint-Raphaël, 15 décembre 1903, 19 novembre 1907, 29 décembre 1908 et 16 août 1916. 6 pages in-12 au total, à son adresse parisienne (14 rue de Condé). 2 enveloppes affranchies, jointes.

100 €

CONSULTER EN LIGNE

On appréciera dans ces échanges d'un médecin à un confrère, l'estime et l'affection qui les lient : ...*Tout ce qui arrive d'heureux à vous et aux vôtres a une répercussion dans le cœur de ceux qui vous connaissent et qui tous savent quelle est votre exquise bonté et le charme de vos relations...* - ...*Je suis heureux de vous renouveler mon acceptation, quoique, en principe, je ne sorte jamais le soir. Mais vous, c'est autre chose, on ne peut rien vous refuser, vous êtes un charmeur, qui savez apprivoiser les plus sauvages...* - ...*je sais quelle est votre parfaite courtoisie, votre exquise bonté, votre gracieuse obligeance, qui vous font aimer de tous ceux qui ont le bonheur de vous approcher...*

Achille Müntz est né en Alsace. Il succède à J.-B. Boussingault comme directeur des laboratoires de chimie de l'Institut National Agronomique (1887-1914). De 1907 à 1914, il est également directeur de la station de recherche en chimie des plantes à Meudon (Collège de France). Il était membre de l'Académie des sciences et de l'Académie d'Agriculture. Il fit des recherches sur l'alimentation du bétail et des chevaux, et, suivant la méthode de Boussingault, a testé ses théories par la pratique sur de grands troupeaux, et sur des chevaux de taxis parisiens.



78. NOËL (MARIE ROUGET, dite MARIE). Née à Auxerre. 1883-1967. Poétesse. **GRAND PRIX DE POÉSIE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN 1962.** L.A.S. « Marie Noël ». Auxerre, 3 janvier 1936. 2 pages in-4. **250 €**

CONSULTER EN LIGNE

TRÈS BELLE LETTRE DE LA POÉTESSE SURNOMMÉE « LA FAUVETTE D'AUXERRE »

...La paix est toujours dans la maison, la pluie dessus, le bruit autour. Quant à la poésie je crois bien qu'elle est partie m'attendre dans l'autre monde, lasse de m'être disputée par ses lourdes et encombrantes nécessités qui ne laissent jamais de place aux autres ; Et de plus en plus, durant ces douze mois, « Marie Noël » a disparu, sauf une ou deux chansons qui ressemblent un peu à des derniers soupirs...

Elle s'est rendue deux jours à Dijon pour voir son ami Estaunié qui souffre *...d'affreux bourdonnements...* et faire une visite à *...Monsieur Moissenet et se l'entendre commenter comme un vieil ange le début de l'Evangile de St Jean...*

À Auxerre elle a retrouvé sa *...vieille maman qui se tient encore loin, avec ses quatre-vingt trois ans, du glorieux (...)* derrière la fenêtre d'où elle donne du grain aux pigeons et des sous aux chanteurs des rues... Toute la famille a eu la joie de découvrir en la personne de la « petite-fille d'hiver » une vraie musicienne, certains conseillent de *...la « pousser » en vue d'un concours de piano au Conservatoire. Mais elle est si petite !...*

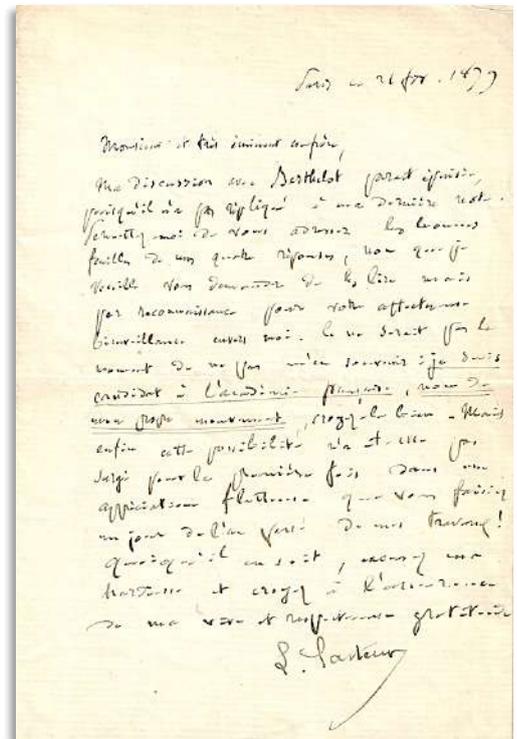
Autre sujet de contentement, le recueil de vers francs-bourguignon que son père vient de faire paraître et qu'elle se permet de lui envoyer...

79. PASTEUR (LOUIS). 1822-1895. Chimiste, physicien de formation, il mit au point le vaccin contre la rage. L.A.S. « L. Pasteur » à « Monsieur et très éminent confrère ». Paris, 26 février 1879. 1 page in-8. **2 300 €**

L'ÉMINENT PASTEUR BRIGUE UN FAUTEUIL SOUS LA COUPOLE

CONSULTER EN LIGNE

...Ma discussion avec Berthelot [le chimiste Marcellin Berthelot s'était opposé à Pasteur en 1878 au sujet du principe de fermentation par une controverse qui demeura célèbre dans les annales scientifiques] paraît épuisée, puisqu'il n'a pas répliqué à ma dernière note. Permettez-moi de vous adresser les bonnes feuilles de mes quatre réponses, non que je veuille vous demander de les lire, mais par reconnaissance pour votre affectueuse bienveillance envers moi. Ce ne serait pas le moment de ne pas m'en souvenir : je suis candidat à l'académie française, non de mon propre mouvement, croyez-le bien. Mais enfin cette possibilité n'a-t-elle pas surgi pour la première fois dans une appréciation flatteuse que vous faisiez un jour de l'an passé de mes travaux !... Il le prie d'excuser sa hardiesse et lui présente l'assurance de sa...vive et respectueuse gratitude...



Couronné dès 1862 par la prestigieuse Académie des Sciences, Louis Pasteur briguera tous les honneurs, avant même d'avoir entrepris ses travaux sur la pasteurisation : il sera élu en 1873, « membre associé libre » de l'Académie de médecine, puis médaillé de la Royal Society de Londres, enfin, le 11 décembre 1879, il était reçu non pas sous la Coupole, comme il semble l'ambitionner dans cette lettre, mais à l'Académie vétérinaire de France. Ce n'est qu'en 1882 qu'il recevait les hommages de ses pairs à l'Académie française, trois ans avant la vaccination contre la rage du jeune Joseph Meister (en 1885), qui, par son succès, ouvrait une voie nouvelle à la méthode pastorienne des recherches antirabiques en France et dans le monde entier.



80. PAULHAN (JEAN). Né à Nîmes. 1884-1968. Écrivain, critique littéraire. Fonde la revue *Résistance* pendant la guerre. Participe aux *Temps Modernes* de Sartre. Appelé à la direction de la nouvelle NRF en 1953, il devient un des piliers des éditions Gallimard. L. dactylographiée S. « Jean Paulhan » à « Cher ami ». 3/4 page in-8. En-tête de la NRF - Librairie Gallimard (2 trous de classeur). 50 €

CONSULTER EN LIGNE

AU SUJET D'UN ARTICLE SUR PROUST À PARAÎTRE DANS LA REVUE DE LA N.R.F. : ...*J'aurais dû vous dire plus tôt combien votre Proust me paraissait neuf révélateur et fort. Soit, prenons le passage que vous avez choisi (je regretterai particulièrement le Proust « Chouchou » que vous montrez si nettement et si courageusement). Seulement ses dimensions m'effraient un peu : il y aura là 38 pages environ de la revue. Bien plus que n'en a normalement un article critique de la N.R.F. Dites-moi (...), si vous pourriez, en cas de nécessité, faire quelques nouvelles coupures...*

81. PÉGUY (CHARLES). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète, essayiste, éditeur. M.A.S. « Peguy » (au crayon bleu de prote). S.l.n.d. 1/2 page in-8. 270 €

CONSULTER EN LIGNE

NOTES POUR LES CAHIERS DE LA QUINZAINE : PÉGUY ÉCRIT ...*Les notices que l'on a tiré ont été classées à part, et en dernier lieu, parce qu'elles présentent, comme on le verra, un caractère particulier ; pour la même raison nous avons donné tout au long les documents annexés à ces notices...*

Les Cahiers de la Quinzaine est un bimensuel qui comptera 238 numéros à sa disparition en juillet 1914 (no 10 de la 15^e série), due à la guerre et à la mort de son créateur. Le siège de la revue se trouvait au 8, rue de la Sorbonne à Paris. La revue a publié des œuvres littéraires d'auteurs tels que *Romain Rolland*, *André Suarès* et bien évidemment Péguy lui-même.

C'est dans cette revue que parurent en feuilleton *La Vie de Beethoven* (1903) et surtout *Jean-Christophe* de Romain Rolland (1904 - 1912). Parmi les autres collaborateurs, on notera Daniel Halévy, Julien Benda ou Anatole France.

82. PEISSON (ÉDOUARD). Né à Marseille. 1896-1963. Écrivain, spécialisé dans le roman maritime. Carte-lettre A.S. « Edouard Peisson » à « Cher Monsieur » [Pierre Quemeneur]. *Luynes*, 13 septembre 1954. 1 page in-12. Adresse. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

La critique que Quemeneur a faite de « la Mer » de Kellermann, emporte l'adhésion de Peisson, qui précise : ...*Je ne suis pas capitaine au long cours mais capitaine de la Marine marchande (...). On est pris aux « tripes ». C'est tellement ça ! Vous avez oublié le Monfreid des « secrets de la Mer Rouge ». C'est une autre mer et ce sont d'autres marins que la mer et les marins de Kellermann. Il y a tant de « pays de mer »...*



83. PONTCHARTRAIN (LOUIS PHÉLYPEAUX, COMTE DE MAUREPAS). Né à Paris. 1643-1727. Ministre de la Marine sous Louis XIV. L.S. « Pontchartrain » au maréchal comte d'Estrées. *Fontainebleau*, 17 octobre 1696. 5 pages in-folio. 220 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE SUR LA MARINE ROYALE :

Lettre sur le croisement des vaisseaux royaux en Méditerranée : les contretemps et l'incertitude du succès ont détourné sa Majesté de suivre le projet du maréchal d'Estrées, ...*L'arrivée d'un vaisseau de St Malo qui vient de la pesche du Chapeau rouge, devant faire juger que les bastimens anglois qui viennent aussy de ces quartiers commenceront bientost à entrer dans la Méditerranée...* Concernant les 4 vaisseaux déjà présents dont ...*Le Sérieux pour croiser sur le Cap corse et Le Marquis pour passer au Levant, estimant suffiroit seul, pour donner chasse aux corsaires qui y sont...* Il valide le carénage de « *L'Heureux retour* » et « *Le Vaillant* », et confie au chevalier de Digoine le premier de ces vaisseaux pour croiser sur les côtes de Corse et Sardaigne, enfin, il annonce la nomination de Duquesne-Monier...

La Maison *Phélypeaux*, originellement appelée *Le Picard*, est une ancienne famille de la noblesse française. Originaire de la région de Blois, elle fut la plus grande famille de ministres de l'Ancien Régime fournissant sans interruption de 1610 à 1781 onze ministres.

84. POUCHET (GEORGES). Né à Rouen. 1833-1894. Naturaliste, ami de Guy de Maupassant qui lui dédia sa nouvelle *La mère sauvage*, en 1884. 2 L.A.S. et 1 Carte-lettre A.S. « G. Pouchet » à Monsieur Noël, directeur de la Bibliothèque municipale de Rouen. *Paris*, 27 février 1889, et *S.L.n.d.* 2 pages in-12 et 4 pages in-16.

Joint : 1 L.S. par Pouchet à « Monsieur le Président ». *Paris*, 15 mars 1892. 1 page gr. in-4, à l'en-tête du *Museum*.

300 €

ÉCHANGES ÉPISTOLAIRES ENTRE DEUX ÉRUDITS AU SUJET DE PISCICULTURE :

CONSULTER EN LIGNE

- Temps favorable, s'écrie Pouchet, ravi, aux expérimentations sur les truites, ...*Je vous en rappelle le principal : une douzaine de truites petites et moyennes à ma disposition. Aucune ne sera détruite (Dieux ! Un calembour !). Dans un ruisseau quelconque je ferai établir pour trois ou quatre jours une sorte d'auge faite de trois planches mal jointes où l'eau circulera. L'auge sera tenue en place par une corde ou des pierres sans qu'il soit besoin d'enfoncer aucune pièce. Je ferai faire l'auge bien entendu. Et j'irai voir les bêtes trois ou quatre heures par jour pendant trois ou quatre jours voilà tout...*

- Pouchet informe son ami de la parution prochaine de son travail sur les truites. Il ajoute ...*Oui les cours du Museum sont publiés et j'espère bien qu'à votre prochain voyage vous viendrez voir mon laboratoire qui est superbe...*

- Pouchet demande à son ami l'adresse d'un pisciculteur. Il précise ...*Nous causerons au reste de tout cela et je compte aller le voir en revenant de Rouen où j'aurai le plaisir de vous serrer la main je crois...*

Dans la lettre jointe : Pouchet demande de lui ...*servir d'interprète pour remercier la Société normande de géographie de l'honneur qu'elle veut bien me faire en me nommant membre honoraire...*



85. RENAULT (GILBERT dit, COLONEL RÉMY). Né à Vannes. 1904-1984. Lieutenant-colonel. Co-fondateur du réseau de Résistance *Confrérie Notre-Dame*. Écrivain. L.A.S. « Rémy » à « Chère Madame et amie » [Madame Soulié de Morant]. *Cascais, Portugal*, 8 décembre 1955. 1 page in-4. 40 €

CONSULTER EN LIGNE

Lettre amicale du Colonel Rémy, à Madame Soulié Morant, veuve de son grand ami, Georges Soulié de Morant : ...*Edith et les enfants – grands et petits – se joignent à moi pour vous prier de partager avec Ariel mes vœux les plus affectueux dans le souvenir de votre cher disparu, dont la présence demeure ineffacée dans notre cœur et dans nos pensées...*

Renault s'engage auprès du Général de Gaulle pendant la Seconde guerre mondiale. Il organise et développe un des plus grands réseaux de renseignements de la Résistance, qui devient la Confrérie Notre-Dame. Il est resté célèbre sous plusieurs pseudonymes, notamment celui de « Colonel Rémy ».

86. RENEFER (RAYMOND, PSEUDONYME DE JEAN-CONSTANT-RAYMOND FONTANET). Né à Bétheny. 1879-1957. Peintre, illustrateur et graveur. 2 B.A.S. (dont une carte-lettre) « Renefer » à CHARLES MIGUET. *Andrézy*, s.d. [4 octobre 1931] - *S.L.*, 11 juin 1931. 2 pages in-8. 250 €

Sont joints : 4 DESSINS ORIGINAUX AU FUSAIN, SIGNÉS PAR L'ARTISTE - 6 DESSINS SUR CALQUE, PRÉPARATOIRES AUX GRAVURES, SIGNÉS - 2 gravures sur bois en couleurs (cul-de-lampe), annotées « Epr. d'essai » - 1 bois gravé en couleur, épreuve pour la chanson « Gosses de Paris » signée « R » dans la planche, annotée « Epr. d'essai ».

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration du recueil de chansons « *Chansons populaires de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (*S.G.B.O.*).



Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, culs-de-lampe et bandeaux.

- Renefer a choisi la chanson ...« *Gosses de Paris* »... Il ajoute : *...il y a qq. chose d'amusant à faire avec cela... - ...Vos bois sont prêts. Quand pourrai-je vous les remettre. Voulez-vous m'envoyer un petit mot à Andrézy (S. et O.). Je suis libre tous les après-midis...*

Bel ensemble de bois gravés et dessins, contribution du graveur Renefer à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles).



87. SÉCHÉ (ALPHONSE). Né à Nantes. 1876-1964. Poète, journaliste, écrivain et directeur de théâtre. L.A.S. « *Alphonse Séché* » à « *Mon cher ami* » [Lobel-Riche]. *S.l.n.d.*, samedi. 2 pages in-8. En-tête de la Comédie-Française. 60 €

CONSULTER EN LIGNE

AMUSANT COURRIER DANS LEQUEL SÉCHÉ CHERCHE À RACHETER LA VOITURE DE LOBEL-RICHE : *...Mercredi, ma femme est venue avec moi voir votre voiture. Bien qu'elle n'ait que 3 places (la voiture !) elle nous conviendrait. Mais vous en avez pris peu de soin. La portière de droite est faussée ; il faudra revermir les ailes, et remettre toute la voiture d'aplomb. Je crois, en outre, que ma femme, entêtée, voudra faire changer le fauteuil arrière pour avoir quatre places. Tout cela entraînera certaines dépenses supplémentaires. Dites moi votre dernier prix. Vous savez, mon vieux, entre amis, il est bien difficile de marchander...* Il ajoute, sur le même ton d'ironie : *...Pour le moteur, je fais confiance à votre amitié...*

88. SOUDAY (PAUL). Né au Havre. 1869-1929. Critique littéraire. L.A.S. « *Paul Souday* » au vice-président du journal *Le Temps*. Paris, 6 février 1902. 1 page in-8. En-tête du journal *Le Temps*. 30 €

CONSULTER EN LIGNE

Souday a retrouvé un article *...Pour être sûr qu'il ne puisse subsister aucun doute dans votre esprit, j'ai recherché à l'imprimerie du journal le manuscrit de mon troisième article. Je l'ai retrouvé et je m'empresse de vous l'envoyer sous ce pli. J'aime les situations nettes...* déclare-t-il, *...Vous pouvez le faire examiner par un expert...*

89. [TORRÈS] FORAIN (JEAN-LOUP). Né à Paris. 1895-1941. Journaliste et dessinateur. Fils du peintre Jean-Louis Forain. L.A.S. « *Jean-Loup Forain* » à « *Mon cher Torrès* » [l'avocat Henry Torrès]. *S.l.*, 25 février 1931. 1 page in-4 (papier froissé, petites déchirures marginales). 150 €

CONSULTER EN LIGNE

Belle lettre, suite à la condamnation de Lady Owen, malgré la « poignante plaidoirie » de l'avocat Torrès ; Forain lui envoie *...ces qq croquis en souvenir du procès de Lady Owen. Ils ne sont pas très ressemblants au sens « français moyen » du mot... Ces très modestes dessins n'ont cherché qu'à traduire ses expressions douloureuses... Sans doute (je l'espère !) ne m'assimilerez vous pas au bataillon de photographes auquel vous faisiez allusion lors de votre poignante plaidoirie... J'étais de tout cœur avec vous (...), dans votre indignation d'homme tout court à l'égard du « morticole-faisan » qui a amené là cette pauvre créature....*

Pauvre femme ! elle ne méritait pas ce châtement d'une si inhumaine rigueur - Versailles (sans remonter dans l'Histoire) est décidément dur envers Paris...

Je ne connaissais pas Lady Owen ; mais malgré son geste fou transmettez lui je vous prie mes vœux de prochaine libération - mon espoir de voir libre celle qui sans doute comprenait Willette [le peintre Willette] ses grâces fantasques et son pauvre Pierrot, cloué - comme elle...

Henry Torrès (1891-1966), célèbre avocat au barreau de Paris, prononce sa première plaidoirie devant le conseil de guerre de la 57^e division d'infanterie et dès son retour à la vie civile, devient un avocat auprès des militants de l'extrême-gauche, assurant aussi volontiers la défense des accusés politiques.

Lady Owen, de son véritable nom *Edmée Dormeuil*, est une jeune comédienne d'origine française. Elle épouse en 1815 *Théodore Charles Owen*, un riche importateur de thé et de caoutchouc. Désormais, elle mène la grande vie et tente grâce à son argent de s'assurer une carrière au cinéma. Elle entretient de nombreuses liaisons et vide un jour son revolver sur l'une de ses "rivaless" (l'épouse de son amant le Docteur Gataud). Son procès s'ouvre en juillet 1930 ; elle est condamnée à 5 ans de prison.

90. VIBERT (PIERRE EUGÈNE). Né à Carouge (Genève, Suisse). 1875-1937. Peintre, graveur illustrateur, dessinateur suisse. 5 L.A.S. « P.E. Vibert » à Charles Miguet. Genève, 12 février 1929 - Genève et Grosrouvre, 12 mai, 18 août, 14 et 29 novembre 1930. Différents formats.

Joint : 10 épreuves sur bois (épreuves d'essai), dont 1 épreuve en couleurs (et en noir) de la chanson *Le Père la Victoire* et 8 culs-de-lampe et bandeaux, signés au crayon des initiales, certains imprimés en couleurs. 340 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration d'un recueil de chansons « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la *Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.)*. Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.

- 12 février 1929 : Il accuse réception d'un chèque, et profite de cette occasion pour se plaindre *...de l'oubli où je suis tombé ! Depuis si longtemps déjà vous ne m'avez rien demandé. N'auriez vous pas une chanson pour moi. Il y a en Savoie d'où je suis originaire, des chansons populaires admirables. Ne serai-je pas désigné ?...*

- 12 mai 1930 : il semble avoir eu gain de cause, puisqu'il envoie une maquette à Miguet : *...de mon premier jet. Dites moi, je vous prie, ce que vous en pensez. Il est assez difficile d'en tirer une présentation qui ne soit pompière, et je me suis efforcé vers le sens « bon » enfant et primesautier...*

- 18 août 1930 : Il annonce avoir terminé *...les bois du « Père la Victoire » et vous en fais parvenir les épreuves (...). J'ai fait deux essais de couleur. Vous choisirez celui que vous préférez pour la gravure principale...*

- 14 novembre 1930 : *...je pense que vous avez bien reçu les bois et maquettes de la chanson du Père la Victoire que je vous ai fait porter par mon fils, pressé que j'étais par l'heure du train de retour à Genève. Voulez-vous être assez aimable pour prier votre trésorier de hâter le règlement de ces bois...*

- 29 novembre 1930 : *...Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de voir en place les gravures faites pour le « Père la Victoire » et j'espère que vous pourrez faire champlever les parties devenues inutiles. Un bois de la 3^{ème} page me gêne et j'aimerais à le voir supprimé : il est d'une échelle un peu grande et alourdit trop la page. Qu'en pensez-vous ? (...). Il existe aussi sur le sein de l'autre bois un trait tout à fait sans raison. Voulez vous (...) le faire sauter ?*

Je suis de votre avis pour la couleur de ces vignettes. Un rose pâle suffira, mais avec une pointe de jaune pour que ce soit plus joyeux...

BEL ENSEMBLE DU GRAVEUR VIBERT, CONTRIBUTION À LA PUBLICATION COLLECTIVE DE *CHANSONS POPULAIRES FRANÇAISES DE 1870 À NOS JOURS*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).



91. VILLEMMAIN (ABEL-FRANÇOIS). Né à Paris. 1790-1870. Professeur et homme politique. Ministre de l'Instruction publique (1840-1844). Secrétaire perpétuel de l'Académie française. L.S. « Villemain » à Stanislas JULIEN. Paris, 22 août 1839. 2 pages 1/4 grand in-4. 130 €

CONSULTER EN LIGNE

Villemain répond à la demande de Julien concernant la création d'une chaire de Chinois : *...les détails scientifiques et industriels, qu'on peut emprunter à la civilisation de la Chine, ainsi que vous l'avez fait déjà si heureusement, sont exclusivement rédigés dans la langue originale, en style ancien ou imité de l'ancien (...), j'aurais besoin de savoir en même temps, si le chinois moderne ne pourrait pas (...), motiver la création d'un enseignement spécial. Pour cela, Monsieur, il importerait que vous voulussiez bien faire connaître par quelques détails l'étendue et l'intérêt de cette branche de la littérature chinoise. Créer simplement une seconde chaire de chinois, en présence de celle que vous remplissez avec tant de supériorité, paraîtrait difficile et superflue, à moins que cette chaire ne prît une sorte de destination spéciale et plus*

restreinte que votre enseignement... Il lui demande d'en juger, ...*La publication de Théodore Pavie doit elle-même jeter du jour sur cette question, mais vous seul pouvez répondre...*

Stanislas Aignan Julien, né à Orléans (1797-1873) est un sinologue français. Il était titulaire de la chaire de langue et littérature chinoise et tartare-mandchoue au Collège de France de 1832 à 1873 dont il a été l'administrateur, et a été élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1833.

Il succède à Abel Rémusat, qui a été son professeur, au Collège de France. Très jeune, il apprend le grec, l'arabe, l'hébreu, le persan, le sanskrit et le chinois. Abel Rémusat lui enseigna également le mandchou.



92. VILLON (GASTON ÉMILE DUCHAMP, dit JACQUES). Né à Damville. 1875-1963. Peintre et graveur. L.A.S. « Jacques Villon » à « Cher Monsieur di S. Lazzaro » (sic, Gualtieri di San Lazzaro, directeur de la revue XX^e siècle). S.I. [Puteaux], 15 septembre 1959. 3/4 page in-8. **300 €**

CONSULTER EN LIGNE

Villon accuse réception d'un chèque d'un montant de ...*cent cinquante mille francs, représentant les épreuves en plus du tirage officiel de la lithographie parue dans le n°12 mai-juin du XX^e siècle...*

Frère aîné de Marcel Duchamp, le peintre Jacques Villon fut d'abord influencé par la peinture de Degas et Lautrec. Il participa ensuite aux mouvements fauve et cubiste. Il est l'un des fondateurs du *Groupe de Puteaux*. San Lazzaro lança la célèbre revue illustrée *XX^e siècle* en 1938.



93. VIREY (JULIEN-JOSEPH). Né à Langres. 1775-1846. Naturaliste et anthropologue. Il fut membre de l'Académie de médecine. L.A.S. « JJ Virey » à un confrère. Paris, 8 juin 1842. 1 page petit in-4. Cachet de collection. **100 €**

CONSULTER EN LIGNE

Virey lui transmet ...*un article pour les nouvelles des Sciences, que je crois, par lui-même, assez important pour nos abonnés du journal. C'est aussi ce qu'a pensé M. Boullay, votre voisin auquel j'en ai parlé à l'Académie, et il intéresse M. Huzard fils, également ami et collègue (...). L'article ci-joint pourrait être admis promptement parmi ceux des nouvelles scientifiques, car il ne doit soulever aucune opposition ; c'est pourquoi je vous l'adresse...*

Protégé d'Antoine Parmentier, Julien-Joseph Virey est l'auteur de *L'Histoire naturelle du genre humain*. Il entre au Val de Grâce, dans le service de santé de l'armée. Pharmacien en chef en 1812, il devient après la Restauration, entre 1815 et 1841, rédacteur au *Journal de pharmacie* et participe en tant que rédacteur au Dictionnaire de Déterville (le Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle).

En 1821, il fait paraître un ouvrage intitulé *Histoire des mœurs et de l'intérêt des animaux*, dans lequel, bien loin de Condillac et surtout en opposition à Descartes, il fait passer « l'âme des bêtes » à « l'intelligence des animaux ». Travailleur forcené, il passa sa vie dans les bibliothèques et écrivit une quantité d'ouvrages et d'articles impressionnants.

94. VLÈS (FRED MANUEL RAOUL). Né au Havre. 1885-1944 (mort à Dachau). Biologiste et physicien. L.A.S. « Fred Vlès » à Madame de Rougemont, sa collègue. Paris, 4 avril 1917. 2 pages 1/2 petit in-4, sur papier chamois. En-tête HÔPITAL MILITAIRE D'INSTRUCTION DU VAL-DE-GRÂCE - LABORATOIRE DE VACCINATION ANTITYPHOÏDIQUE DE L'ARMÉE - (GOUVERNEMENT MILITAIRE DE PARIS). Enveloppe. **150 €**

CONSULTER EN LIGNE

EN CETTE PÉRIODE TROUBLÉE DE LA GUERRE, VLÈS ENVOIE UNE LETTRE DONT LA BIZARRERIE NOUS INCITE À COMPRENDRE QU'ELLE EST « CODÉE ».

Vlès voit deux raisons à son attitude : ...*la première est que j'aurais eu scrupule à vous envoyer quoi que ce soit avant de savoir nettement, de votre plume, que la pluie rendait la peinture à l'huile seule possible dans la forêt ; la deuxième est que les corrections ont dû subir des modifications, d'où calculs interminables, et impossibilité de vous transmettre quelque chose avant la fin des opérations en cours...* De plus, il ne voulait pas ...*risquer des originaux de mesures aux bons soins d'une poste, fut-elle militaire...* Il a dû tout recopier ...*vous trouverez ci-joint de quoi vous ennuyer pendant plusieurs jours...* Il fait une ...*recommandation importante : pour cas de perte, et pour raisons que vous comprendrez sans que j'insiste, ne pas modifier ni compléter les noms de produits qui sont sur les feuilles...* Il lui annonce également que *Mademoiselle Bourbonne abandonne ...le service de la Tour...* et qu'il s'emploie à « auditionner » des candidates pour la

remplacer à ce poste. En conclusion, Vlès espère qu'elle fera *...les calculs au sec : comme vous vous endormirez probablement avant de finir, vous me mettriez sur la conscience le bon rhume qui s'ensuivrait...*

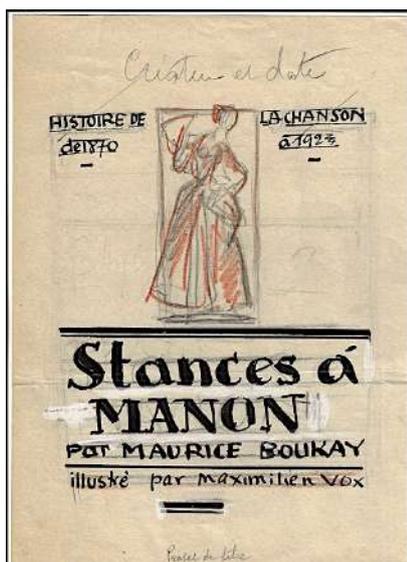
Vlès participe à la Première Guerre mondiale dans un régiment de zouaves, où il est cité deux fois à l'ordre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il échappe à la rafle de l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand effectuée par la Gestapo à la suite d'un attentat commis le même jour. Mais pour éviter des représailles infligées à d'autres, il se présente volontairement à la Kommandantur locale. Emprisonné au RI de Clermont-Ferrand pendant trois mois, il est envoyé à Compiègne où l'attend un des derniers convois pour Dachau.

Physiologiste et physicien, il fut le pionnier de la physico-chimie biologique des cellules et de leur environnement, il publia *Introduction à la chimie-physique biologique* (1927). Il s'attacha à l'étude de l'homéostasie ionique et oncotique du milieu intérieur, il en étudia les variations au cours de la croissance et des déviations dans le cancer.

95. VOX (SAMUEL WILLIAM THÉODORE MONOD, dit MAXIMILIEN). Né à Condé-sur-Noireau. 1894-1974. Graveur, dessinateur, illustrateur, historien de la typographie. 1 L.A.S. et 2 cartes A.S. « Maximilien Vox » ou « Vox » au bibliophile Charles Miguet. Paris, années 1925. 1 enveloppe conservée à en-tête des éditions Grasset. Joint : Dessin original (encre, crayons et rehauts de gouache blanche) de la maquette de la page de titre « Histoire de la chanson de 1870 à 192... - Stances à Manon ». - 3 bois gravés (dont 2 fleurons, avec rehauts de gouache), signés au crayon par l'artiste. 200 €

CONSULTER EN LIGNE

Correspondance relative à l'illustration d'un recueil de chansons « *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours* », projet initié par le bibliophile Charles Miguet pour la Société de la Gravure sur Bois Originale (S.G.B.O.). Chaque graveur sollicité devait choisir une chanson parmi celles du recueil pour l'illustrer d'une gravure sur bois, de culs-de-lampe et bandeaux.



- Dans la lettre (Paris, 24 avenue d'Italie), Vox annonce : *...Voici la maquette et les bois mis en place : le noir est terminé, et je suis en panne pour la couleur, car en cette fin d'année il y a une crise de bois chez les marchands, pour comble de bonheur ! Mais d'ici peu de jours j'aurais reçu les planches manquantes et terminé la couleur...*

- Dans la carte (à ses nom et adresse « Clos Vincent Presles S.O. ») : *...Voici 2 des bois restants : j'ai été encore assez souffrant et n'ai pas encore terminé le cul de lampe, et mille excuses. Mais nous pouvons commencer la mise en page quand vous voudrez avec les éléments dont nous disposons...*

- Carte postale : *...Entendu, Monsieur, pour vous rencontrer chez Ullmann demain mercredi...*

Vox contribua à la publication collective de *Chansons populaires françaises de 1870 à nos jours*, à laquelle prit part une quarantaine d'artistes. Au total, le recueil comprenait 161 bois gravés pour 40 chansons. Le tirage fut de 145 exemplaires sur vélin numérotés (in-4 en feuilles), avec une préface de Xavier Privat (SGBO, 1932).

Charles Miguet fut un important bibliophile de l'entre-deux-guerres.

Il fut membre du Cercle lyonnais du livre, une des sociétés de bibliophiles les plus actives de l'époque.

Sa bibliothèque personnelle fut dispersée par la librairie Giraud-Badin en 1953.

La Société de la gravure sur bois originale (SGBO) est une association professionnelle française de graveurs sur bois et d'amateurs d'estampes, fondée en 1911 à Paris et dissoute en 1935.

Elle avait pour buts de maintenir la tradition du bois gravé typographique noir ou couleur, et d'affirmer cet art par des publications et des expositions. Elle regroupa une centaine d'artistes.

96. WALLON (HENRI). Né à Valenciennes. 1812-1904. Agrégé d'histoire et docteur ès lettres. Homme politique, député du Nord. Professeur à la Sorbonne. Chargé de cours à l'École Normale. L.A.S. « H. Wallon » à « Mon cher ami » [un collègue de l'École normale]. S.l. [Paris], 4 janvier 1852. 2 pages 1/2 in-8. 50 €

CONSULTER EN LIGNE

BELLE LETTRE DANS LAQUELLE HENRI WALLON TENTE DE JUSTIFIER SA CONDUITE SUITE À LA SUSPENSION D'UN COLLÈGUE *...Il faut convenir quels commentaires peuvent singulièrement transformer les textes les plus clairs. Voici le fait sur lequel*

on a bâti l'histoire que l'on t'a portée. À ma 2^e leçon que suivit de 5 ou 6 jours la tienne je n'avais fait aucune allusion à la suspension de ton cours. Je m'aperçus que plusieurs personnes s'étaient étonnées de ce silence. C'est pourquoi je crus devoir le rompre à la leçon suivante (...), **en disant que cet événement qui nous avait tous frappés en frappant un de nos collègues m'avait particulièrement atteint en me frappant dans un ami (...)**. Je finis en disant qu'il me paraissait impossible que la voix d'un honnête homme fût pour longtemps bannie d'une chaire de morale...

J'avoue qu'il ne m'était pas venu dans la pensée qu'on pût soupçonner dans mon silence une secrète approbation de la mesure qui t'a frappé (...). Je n'ai donc pas besoin de te dire combien j'ai été particulièrement affecté en apprenant que tu avais été suspendu même à l'École Normale...

97. WALLON (HENRI). Né à Paris. 1879-1962. Psychologue, médecin. PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE. Son nom est associé à la réforme éducative Langevin-Wallon. L.A.S. « H. Wallon » à l'écrivain et critique littéraire Pierre Abraham. S.L., 11 janvier 1931. 3 pages in-6. Papier à lettres. 120 €

CONSULTER EN LIGNE

Belle lettre relative aux deux derniers livres de Pierre Abraham
« Proust » (Rieder, 1930) et « Les Créatures chez Balzac » (Gallimard, 1931) :

... Cette réponse à votre lettre a tardé bien des jours, pour deux raisons : l'une matérielle, le déficit de temps, car je n'ai jamais été aussi accaparé par mes tâches quotidiennes ; et l'autre morale, pour conserver longtemps encore à l'état naissant le contentement profond que m'a causé votre lettre. Mais il y a une joie aussi à vous le dire enfin...

Vous avez écrit un très bon livre, d'allure puissante et finalement pathétique, qui met à nu l'effort contre la détresse intime (...). J'ai essayé de vous dire combien votre intuition et votre analyse, les deux sans doute intimement unies, me semblent toucher aux profondeurs de l'être et vous me répondez de telles façons que je pourrais me croire un peu complice (...). Effectivement je trouve dans ce que vous m'écrivez comme l'autre moitié de mes pensées. Á propos de ce fort livre de Psychologie appliquée, que vous voulez bien rappeler, celui de mes amis qui l'avait lu en manuscrit et qui paraissait en avoir subi un engouement profond, me dit un jour à brûle pourpoint « Et l'introspection, les romans, les mémoires, les journaux, ça n'a pas d'intérêt alors ? Ah distinguons, lui ai-je répondu, entre l'introspection et les romans, les mémoires, les journaux. Les romans, les mémoires, les journaux, ce sont des témoignages que je retiens, non pour accepter bouche bée l'introspection de leurs personnages, mais comme une série de réactions que j'essaie de m'expliquer. »

Cette réponse que je balbutiais vous la démontrez magistralement par votre Balzac, par votre Proust...

Henri Wallon, né en 1879, est issu d'une famille de la bourgeoisie intellectuelle du Nord de la France. Il entre à l'École Normale Supérieure en 1899 et devient agrégé de philosophie en 1902. Il s'engage alors dans des études de médecine et devient neurologue en 1908. Jusqu'en 1931, il est assistant du professeur Nageotte à l'Hôpital Bicêtre et à la Salpêtrière à Paris. Il y dirige un service de consultations en psychiatrie de l'enfant.

Après la Grande Guerre, il crée à Boulogne-Billancourt, un laboratoire de Psychobiologie de l'Enfant qui sera rattaché, en 1925, à l'École Pratique des Hautes Études de Paris. De 1937 à 1949, il enseigne au Collège de France où il occupe la chaire de « Psychologie et Éducation de l'Enfant ».

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – S.l.n.d. Sans lieu ni date.

L'authenticité des autographes est garantie

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, virement bancaire, chèque libellé au nom de Librairie Pinault, PAYPAL (info@librairie-pinault.com)

BANQUE : CRÉDIT DU NORD – AGENCE PARIS-LUXEMBOURG :

IBAN : FR76 3007 6020 3320 8379 0020 088

Code BIC (Bank identifier code) : NORDFRPP

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi.

info@librairie-pinault.com

www.librairie-pinault.com

Expert près la Compagnie Nationale des Experts - Membre du SLAM

SIREN : 582 022 117 RCS Paris / TVA : FR 15 582 022 117